LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
Catalogue gratuit
SUR DEMANDE

Paris-presse

3e Année. - N° 987 VENDREDI 20 FÉVRIER 1948 5 FRANCS Saint-Sylvain.

DEPUIS 1852
Loyauté fait ma force
AU BON MARCHÉ

7e ÉDITION

AU CONSEIL DES MINISTRES DE SAMEDI:

❶ Libération des salaires
❷ Renforcement des pouvoirs préfectoraux

LE gouvernement vient de libérer les prix. Il songe, maintenant, à libérer les salaires. M. Daniel Mayer, ministre du Travail, soumettra samedi à ses collègues un projet en ce sens. Ce texte définit également une nouvelle procédure en matière de conflits du travail. En langage clair, on peut dire que M. Daniel Mayer entend restituer au gouvernement son rôle d'arbitre entre les employeurs et les employés.

En tout cas, si ce projet est approuvé, les salaires seraient désormais fixés par un accord entre patrons et ouvriers, dans le cadre des conventions collectives, rétablies par la loi du 31 décembre 1946, d'après laquelle c'est au gouvernement que revient le soin de fixer les salaires.

On pense, dans les milieux officiels, que cette mesure satisferait les représentants de la classe ouvrière, hostiles, par définition, au blocage des salaires, alors que les prix sont libérés.

Ce texte semble traduire les inquiétudes du gouvernement qui s'attend, semble-t-il, à une nouvelle vague d'agitation sociale et de grèves, due à la hausse des prix. Le même Conseil des ministres devra, en effet, examiner un projet de M. Jules Moch, tendant à renforcer les pouvoirs et l'autorité des préfets. Ce rapprochement est significatif.

Ajoutons que le Conseil sera également saisi du « cas Bollaert ».

Le Conseil économique se prononce sur le problème prix-salaires

Le délai imparti aux experts pour chiffrer avec précision l'écart entre les salaires et le coût de la vie expire aujourd'hui.

Une délégation spéciale du Conseil économique étudie ce matin leur rapport. Le désaccord, on le sait, est cristallisé sur les trois points suivants :

1. Les employeurs estiment qu'on ne doit pas tenir compte des hausses intervenues depuis le 1er janvier puisqu'elles étaient déjà connues lorsque les augmentations de salaires ont été fixées ;

2. Ils affirment que la hausse des salaires est de l'ordre de 35 à 38 0/0 et non pas de 25 0/0 comme le prétendent les représentants de la C.G.T. ;

3. La C.G.T., par contre, s'en tient au principe du salaire mobile, seul susceptibles d'assurer un rapport stable entre les salaires et les prix.

Malgré la lettre adressée récemment par M. Le Brun à la C.F.T.C. pour l'inviter à aligner sa position sur celle de la C.G.T., ni les « chrétiens » ni « Force ouvrière » ne désirent une augmentation purement nominale des salaires. Une pression efficace sur les prix leur paraît bien préférable.

Quant à la C.G.A., elle tient à rester à l'écart du conflit.

La C.N.P.F. insiste sur le fait que les produits industriels ne figurent que pour 10 à 15 % dans les dépenses d'un budget familial ordinaire.

En tous cas, si l'accord ne pouvait se faire au sein de la délégation, le Conseil économique serait convoqué en séance plénière exceptionnelle dans les 24 heures.

Il apparaît d'ores et déjà certain que les suggestions transmises ce soir au gouvernement ne comporteront vraisemblablement pas une demande de hausse immédiate de salaires.

THUMERIES : INCULPÉS

CETTE pathétique photographie a été prise, hier à Lille, au Palais de justice. Les deux hommes qui descendent l'escalier derrière les gendarmes, et qu'on va conduire en prison, ce sont le chef de gare de Thumeries, Albert Dufour, et son homme d'équipe, Arthur Jonas. Thumeries... 22 morts, 40 blessés : négligence.

(Lire les détails en page 3.)

Cet après-midi au Palais-Bourbon

M. LE TROQUER EST ELU VICE-PRESIDENT

L'Assemblée nationale s'est réunie à 15 h. 30 pour désigner le successeur de M. Lejeune à la première vice-présidence. On sait que M. Le Troquer a toutes chances d'être élu.

Ensuite, viendra le débat sur l'organisation de la marine marchande.

VERS LE RETOUR DE LA PUBLICITE A LA RADIO

La Commission de la presse a entendu ce matin un exposé de M. Abelin, sur la situation et le prix du papier. Il aurait été envisagé de fixer le prix des journaux proportionnellement au format.

La Commission a, d'autre part, admis le principe de la publicité à la radio. L'Etat utiliserait, comme intermédiaire, des agences de publicité et des courtiers. A cet effet, une société, la SOFIRA, création de Vichy, serait remise en fonction.

Chute des arrivages à la Villette

LE FRIGO SERA-T-IL BIENTOT RATIONNÉ?

Il ne semble pas que le système d'échange aliments-bétail puisse empêcher cette mesure

CE matin, les arrivages à la Villette ont marqué une baisse sensible non seulement par rapport aux arrivages de lundi dernier, mais aussi par rapport à ceux de jeudi. C'est ainsi qu'on notait 131 bœufs seulement contre 429 ; 88 vaches contre 286 ; 1 taureau contre 59 ; 624 veaux contre 966, et 501 pores contre 621.

En ce qui concerne les moutons, les arrivages sont également très faibles: deux cents environ.

Bien que le marché du jeudi soit toujours comparativement faible, on est obligé de constater un fléchissement brutal des arrivages.

Il est donc possible que la vente de la viande congelée, qui est actuellement libre, soit prochainement rationnée ainsi qu'il avait été prévu.

Toutefois, on espère, au Ravitaillement, retarder cette échéance par le système d'échange aliments-bétail, qui doit entrer en vigueur la semaine prochaine.

Rappelons, en effet, que le ministère du Ravitaillement ne dispose que d'environ 30.000 tonnes de frigo et espère en recevoir prochainement 35.000 tonnes d'Argentine.

Un aussi faible stock permettrait tout juste de servir aux Français 15 jours à 3 semaines d'une chiche ration.

Dans l'esprit des pouvoirs publics, le frigo était donc uniquement destiné à servir de « bouche-trou » pour compenser sur les marchés urbains la différence entre les arrivages de viande fraîche et les demandes de la consommation.

Le brusque fléchissement des arrivages — qui avaient cependant été satisfaisant lundi dernier — contraint évidemment à reconsidérer complètement la question.

Il est certain que les producteurs cessent d' « amener » sur le marché. Or la loi sur les réquisitions prioritaires ne permet pas aux pouvoirs publics de réquisitionner le bétail à l'étable.

VOICI LE TEXTE DE LA LOI sur la répression des hausses injustifiées

« Les gros trafiquants seront déférés au Parquet » a déclaré M. André Marie

PAR 336 voix contre 188, l'Assemblée nationale a adopté ce matin le projet de loi sur la répression des hausses injustifiées.

Reste maintenant à savoir si le gouvernement saura se servir efficacement de la nouvelle arme qu'il vient d'obtenir. M. André Marie, garde des Sceaux, s'en est porté garant, ce matin, en déclarant :

— Je réunirai les contrôleurs généraux et leur donnerai des précisions. Les affaires importantes seront poursuivies impitoyablement devant les Parquets. J'ai dit que cette loi serait efficace. Je veillerai à ce qu'elle le soit.

Le texte du projet

Voici le texte du projet, tel qu'il a été adopté :

ARTICLE PREMIER. — Pour les produits ou services placés hors taxation, le délit de pratique de prix illicite s'applique à toute vente ou offre de vente de produits, toute prestation ou offre de prestation de services, faite à un prix supérieur à celui qui était pratiqué par le vendeur ou le prestataire à la date du 15 janvier 1948, lorsque cette majoration n'est pas justifiée par une augmentation correspondante du prix de revient du produit ou service considéré.

SUITE PAGE 3

CRISE A PRAGUE

PRAGUE, 19 février. — La crise politique qui vient d'éclater au sein du cabinet tchèque, entre communistes et non-communistes, ne présente pas aujourd'hui de nouveau développement officiel. Selon certains milieux généralement bien informés, le président Benèse aurait reçu M. Gottwald, secrétaire du parti communiste tchécoslovaque, et procéderait à des consultations discrètes parmi les leaders des autres partis.

Cependant, la crise politique a son reflet dans la rue. Une foule s'attarde, depuis ce matin, devant le siège du parti communiste et du journal le « Pravdo ». Des hauts-parleurs diffusent alternativement des disques de l'Internationale et le texte du manifeste du parti communiste.

Dans ce manifeste, les communistes accusent la réaction de vouloir expulser les députés démocrates du gouvernement du Front national et de vouloir les remplacer par un gouvernement de « fonctionnaires » destinés à préparer les futures élections.

CE MYSTÈRE SERA-T-IL JAMAIS ECLAIRCI?

CRICRI

LE DRAME exposé en 13 points

1. 20 h. 45. Cricri et Lulu quittent le domicile des Krieger ;

2. Arrêt au café Pénin (de 20 h. 53 à 21 heures). Elles quittent ce café en compagnie de trois camarades ;

3. 21 h. 15, arrivée au cinéma l'Artistic (arrêt de 3 à 4 minutes) ;

4. 21 h. 45. Cricri et ses amis pénètrent chez « Zep » ; 21 h. 50, Cricri et les trois jeunes gens quittent « Zep » ;

5. 22 heures. Arrivée au « Rubis » (Cricri y reste jusqu'à 23 heures) ;

6. 23 h. 15. Retour de Cricri seule chez « Zep », qu'elle quitte à 1 h. 15, avec Jacques ;

7. De 1 h. 15 à 2 h. 30, Cricri et Jacques restent place du Marché ;

8. 2 h. 35. Cricri pénètre une fois encore chez « Zep » et en ressort aussitôt ;

9. 3 heures. Cricri quitte Jacques devant le café Pénin ;

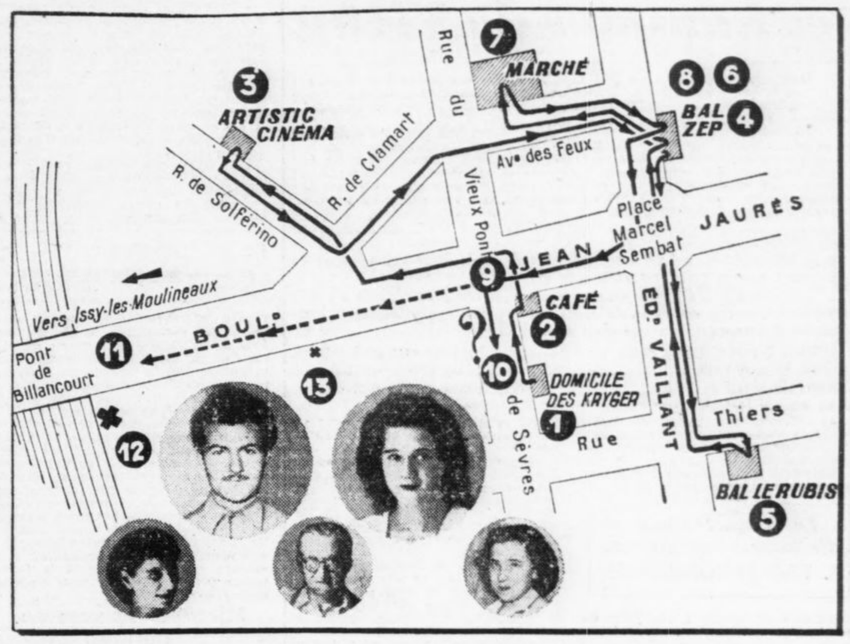
10. 3 h. 5. Entre le café Pénin et le domicile des Krieger, on perd la trace de Cricri ;

11. Jacques traverse le pont de Billancourt pour regagner son domicile ;

12. Le dimanche 11, on retrouve les vêtements de Cricri pliés sur les bords de la berge de la Seine... ;

13. Au 224, boulevard Jean-Jaurès, on retrouve le porte-cartes de Cricri et le billet « J'en ai assez de la vie ».

En photos : En haut, Jacques et Cricri ; en bas, de g. à dr. : la mère de Cricri, le beau-père de Cricri et Lulu.



Deux thèses et l'on repart à zéro...

...après trois semaines d'une enquête qui n'a convaincu personne

PEUT-ON vraiment écrire que l'affaire Cricri rebondit ? Le mystère de la mort de la jeune Christiane n'a jamais été aussi complet. Mais l'événement nouveau — et curieux — est que, depuis hier, la police est divisée, sur cette énigme, en deux blocs : la brigade Zamaron, dite des mineurs, qui a conclu au suicide, et la brigade criminelle du commissaire divisionnaire Pinault qui, sur commission rogatoire de M. Gollety, juge d'instruction, reprend l'enquête à zéro. Quelles seront les conclusions de la brigade criminelle ? Mystère. Elle commence seulement son travail. Deux thèses sont en présence : celle du SUICIDE, avancée par la police des mineurs, soutenue, en apparence du moins, par le rapport du médecin légiste qui pratiqua l'autopsie, et celle du CRIME, basée à la fois sur l'opinion des parents de la jeune fille, sur celle de ses amis et de tous les habitants de Boulogne, et aussi sur d'étranges circonstances révélées par la première enquête. Le commissaire divisionnaire Pinault devra donc, tout en reprenant à la base constatations et témoignages, apposer les éléments des deux thèses avant de conclure. Voici quels sont ces éléments :

a) SUICIDE

1° Cricri tenait-elle à la vie ?

LE drame commence à 2 h. 30 du matin, lorsque Cricri qui s'était étourdie dans les bras de son dernier danseur, le quitte à cinquante mètres de son domicile. Le jeune homme, galant, l'a accompagnée.

La jeune fille se dirige-t-elle directement vers la teinturerie ? Erre-t-elle encore pour retarder le moment de rentrer et l'instant des explications ? Peu importe. Elle est désormais seule, livrée à elle-même et à la nuit.

Sous ses pas se lèvent les fantômes qu'elle a tenté de fuir tout au long de cette soirée folle et banale. Le fantôme de son jeune amour perdu. Et deux spectres l'obsèdent : celui du présent et celui du destin qui l'attend.

Elle n'est pas heureuse. Sa mère et son beau-père vont sans doute se séparer. Sa maternité prématurée dont elle va devoir faire l'aveu, rendra irrespirable une atmosphère familiale dont elle rêve de s'évader.

C'est une enfant impulsive, fantasque, dont les obsessions témoignent d'une nature à la fois mélancolique et passionnée. Elle a été renvoyée de pension à la suite d'une sorte de chantage au suicide. Partie depuis à la conquête de l'amour et n'ayant trouvé que le plaisir, elle a déclaré à une confidente qu'elle se moquait de son soldat, mais à une autre qu'elle allait se tuer.

NON, Cricri ne s'est pas suicidée... » A Boulogne-Billancourt, parents, amis, voisins sont d'accord.

— Aucun sentiment de peur, de lassitude ou de dégoût n'ont pu, déclarent-ils, contraindre la jeune fille à mettre fin à ses jours. Elle aimait trop la vie, beaucoup trop peut-être, mais le fait d'être enceinte n'a pu la pousser à cet acte de désespoir.

Les personnes entendues sont formelles : Cricri, qui avait eu de nombreuses aventures, bien que très jeune, avait acquis une précoce expérience. De son côté, Mme Krieger, s'appuyant sur une longue connaissance de son enfant, affirme que Cricri, bien que fantasque, sujette à de fréquentes sautes d'humeur, était parfaitement équilibrée.

Jacques Halvilian, le jeune homme que Cricri connut chez « Zep » et qui est le dernier témoin ayant vu Cricri en vie, déclare de son côté :

« Pendant les quelques instants que j'ai passés auprès de Cricri soit au bal, soit place du Marché où nous nous sommes attardés pendant une heure, Cricri était très gaie, très tendre, très amoureuse. Elle pensait au lendemain, faisant des projets d'avenir. Avant de la quitter, à 3 heures, elle me fit promettre, une dernière fois, de la revoir le mardi suivant. Quand je la quittai, elle prit la direction de la rue du Vieux-Pont.

2° Un trou de 2 heures

VOICI cependant le drame.

Peu importe qu'il soit 2 h. 30 ou 3 h. 45 du matin lorsque Cricri frappe aux volets de la teinturerie, car le résultat est le même : sa maison lui reste fermée. Dans la nuit, mi-furieuse, mi-désespérée, elle reste seule à 16 ans en face de la vie.

Pourquoi ne frappe-t-elle pas aux volets de la chambre de sa mère ? Parce qu'une nouvelle vision s'impose à son esprit angoissé :

Son beau-père, évidemment, feint de ne point entendre ses appels. Sa mère, pour venir lui ouvrir serait obligée de traverser la pièce où son beau-père repose avec l'ami qui vient lui rendre visite chaque samedi. Cricri sait que sa mère ne tient pas à pénétrer dans l'intimité des deux hommes. Elle éprouverait une gêne étroitement liée aux raisons qui ont désuni le foyer.

Alors Cricri s'en va. Elle prend sa carte d'immatriculation et griffonne sur le verso le terrible aveu : « J'en ai assez de la vie ». Elle descend la berge et se déshabille.

Elle obéit à ce moment-là à des réflexes qui sont ceux d'une jeune exaltée. Cricri disperse ses papiers d'identité autour d'elle et pour la première fois plie ses vêtements soigneusement. Le royaume de ses rêves qu'elle rejoint n'est pas de ce monde.

3° Constatations officielles

M. DEROBERT, médecin légiste, qui a fait l'autopsie, déclare : « Mort par submersion vitale : aucune trace de violence ; mais seulement contusions « post-mortem » ; suicide probable ».

★

Mme ALBINET, débitante, tabac, quai de Stalingrad, à Boulogne, déclare : « J'ai entendu de longs cris de femme, comme lors d'une poursuite, puis un long appel ». Mais Mme Albinet n'est pas sûre de la date

LE chef éclusier de Suresnes qui a repêché le corps déclare : « Le cadavre n'était pas gonflé. La victime était morte quand elle a été jetée à l'eau. Elle portait des blessures à la nuque ».

★

LES agents qui ont fait les premières constatations ont noté :

Pas de trace de piétinements ; trace de pas féminins ; les chaussures de Cricri, retrouvés près de la robe et du manteau, s'y adaptent exactement.

(Suite en page 3)

M. Krieger et Lulu entendus à la P. J.

En fin de matinée, M. Pinault, chef de la brigade criminelle a procédé à une nouvelle audition de M. Krieger, beau-père de Cricri, dans son cabinet du quai des Orfèvres.

M. Krieger a fait une longue déposition et à midi il était encore dans le bureau du commissaire divisionnaire.

Second témoin d'importance : Lulu, la petite fleuriste avec qui Cricri quitta le soir fatal le domicile de ses parents. Lulu est entendue à 13 heures. Elle oppose un démenti formel aux allégations d'un « témoin » qui prétend l'avoir rencontrée dans la nuit du 10 au 11 janvier près du pont de Billancourt, en proie à une vive émotion.

UN AVION AUSTRALIEN s'écrase au sol *16 MORTS*

BRISBANE, 19 février — Un bombardier « Lincoln » de la R.A.A.F. s'est écrasé aujourd'hui sur l'aérodrome d'Amberley (Queensland) : 16 victimes.

Prokofiev et Mouradeli font leur « mea culpa »

MOSCOU, 19 février. Les compositeurs soviétiques se sont réunis en assemblée générale pour étudier les conclusions du comité central du parti communistes qui a fait savoir, la semaine dernière, que certains d'entre eux s'étaient écartés du droit chemin en composant une musique insuffisamment démocratique et trop soumise aux influences de l'art bourgeois moderne.

Deux des égarés ont reconnu publiquement leurs erreurs et protesté de leur obéissance aux recommandations émises par le comité central : Serge Prokofiev et Vano Mouradelli.

LES « 5.000 » ET LES AGRICULTEURS

Une délégation de la Commission de l'Agriculture du Conseil de la République a été reçue par le ministre de l'Agriculture et le ministre des Finances. Elle leur a demandé d'examiner, sans délai, la question de remboursement des billets de 5.000 francs aux agriculteurs.

Juste débarqués d'avion !

Tapis de qualité pour 6.500 fr. !

Achetant directement sur les lieux de production, utilisant les moyens de transport les plus modernes, la Place Clichy vend bon marché parce qu'elle achète bon marché.
Par exemple : ces belles descentes de lit de haute laine, Tlemcen supérieur estampillé, motifs et coloris variés, vendues 6.500 fr. jusqu'à épuisement du lot.

A LA PLACE CLICHY
3, *Place Clichy - Paris*

50 INCULPATIONS, 12 ARRESTATIONS

LE GANG DES CHEMINS DE FER a dérobé pour 100 millions de marchandises

BORDEAUX, 19 février.

SI l'un des membres du « gang des chemins de fer » n'avait pas eu des mœurs conjugales particulièrement brutales, les fructueux trafics de la bande auraient peut-être duré longtemps encore.

Mais Aimé Sure, l'un des gangsters, exigeait vraiment trop de sa femme, lui faisant sévir des sévices particuliers qui allaient jusqu'aux brûlures au fer rouge.

Un jour, Mme Sure en eut assez et porta plainte. Lorsque les enquêteurs vinrent au domicile du ménage, à Floirac, ils constatèrent la présence, sur le corps de Mme Sure, des traces qui ne laissaient aucun doute sur les dures épreuves physiques qu'elle avait endurées, et dans la maison, de marchandises variées dont la provenance leur parut suspecte.

C'est ainsi qu'Aimé Sure fut amené à deux sortes d'aveux, comme mauvais mari et comme employé indélicat. Avec plusieurs de ses collègues de la S.N.C.F., il s'était spécialisé depuis des mois dans le vol des colis transportés et plus spécialement de ceux dont le poids permettait une facile et rapide manutention. Les postaux avaient la faveur de l'équipe. Le coup classique consistait à précipiter sur le ballast depuis les convois en marche, la nuit notamment, et à des endroits précisés d'avance, les colis que les voleurs avaient tout loisir de choisir dans les wagons. Au lieu indiqué, les complices attendaient le passage des trains, emportaient les denrées ainsi livrées, les vendaient et le montant des opérations était partagé dans des conditions dressées d'avance et qui donnaient satisfaction à tous.

C'est surtout entre Bordeaux et Angoulême que les principaux vols ont été commis et depuis déjà longtemps le service des litiges de la S.N.C.F. avait à étudier de nombreuses demandes de remboursement de colis disparus. Les surveillances organisées et multipliées ne donnaient aucun résultat...

On comprend maintenant pourquoi puisque des surveillants sont compromis, de nombreux employés suspendus et une dizaine de chefs de train arrêtés.

Le bilan provisoire de ce scandale qui s'étend sud plusieurs départements se solde par plus de 100 millions de marchandises dérobées, 50 inculpations et une douzaine d'arrestations. Mais, malgré la discrétion avec laquelle l'enquête est menée, on s'attend à ce que l'affaire prenne un développement plus considérable.

LE POSTIER SUBTILISAIT des devises dans des lettres

LE postier René Loret, 25 ans, qui subtilisait les lettres venant de l'étranger et s'appropriait les devises qu'elles contenaient pour les revendre ensuite au marché noir, a été arrêté. En trois jours, il avait ainsi gagné plus de 300.000 francs.

L'arrestation de Loret a été suivie tout d'abord de celle d'Anne Pennarun, une « respectueuse » des Champs-Elysées, devenue, à raison de 5.000 francs la nuit, l'amie du postier. Cette demoiselle avait confié à Loret sept billets de 5.000 francs. Ceux-ci lui avaient été remis par un certain Gilbert, qui fut rapidement identifié par les enquêteurs : Israël Wygoda, demeurant en hôtel, rue de Châteaubriand.

Enfin, on devait découvrir que « Monsieur Gilbert » avait reçu de son amie, une autre dame de petite vertu, une somme de 200.000 francs Ce qui lui valut d'être inculpé pour « exercice du métier de souteneur »

CARREFOUR
publie à partir de cette semaine
LE PREMIER ROMAN DE
REMY
L'AGENT SECRET N°1 DE LA FRANCE COMBATTANTE
"LA NUIT DES OLIVIERS"
Qui sont LA FRANCE ET L'EUROPE DE KOESTLER
UNE SÉRIE DE NEUF ARTICLES SENSATIONNELS
LA DERNIÈRE REINCARNATION DU "POISSON CHINOIS" ET LE "ÈVE ET LE MONSTRE"
ET SES CHRONIQUES : LE SECRET DES DIEUX, AU FIL DE LA PLUME, LES POTINS RESPECTUEUX, DERRIÈRE LES RAGOTS, LE RIDEAU DE VERDE

LORENZ
charlatan ou inventeur de génie ?

SON "MICROBE" DU CANCER a déjà valu au docteur allemand d'extraordinaires avatars

L'ALLEMAGNE LUI AVAIT REFUSÉ TOUTE SUBVENTION

FREDERICK LORENZ, charlatan pour les uns, bienfaiteur pour les autres, « voleur de mes formules » pour son maître, von Brehmer, héros, en tous les cas, d'une étonnante aventure scientifique, m'a raconté l'histoire de son « microbe du cancer », nié, comme l'on sait, par de hautes autorités telles que le professeur Hughenin, directeur de l'Institut du cancer. Je rapporte fidèlement ses propos :

MON maître de microbiologie pendant que j'étais étudiant, était le professeur Blumenthal, de la Faculté de Berlin. Il avait, au lendemain de l'autre guerre, distingué dans les globules rouges l'existence d'un parasite, mais il n'était parvenu ni à le colorer pour le rendre visible, ni à le cultiver. Une dizaine de médecins français, et plus tard Nebel à Lausanne, avaient repéré aussi ce microbe vers la même époque.

» Blumenthal parla de son parasite à un autre savant, von Brehmer, qui s'était spécialisé dans la teneur du sang, les variations de l'acidité et de l'alcalinité sanguines. Von Brehmer est un esprit remarquable, traversé par des lueurs de génie, furieusement combattif, brouillé avec toute l'Allemagne scientifique et qui était alors le leader du « Volkspartei », le parti qui précéda le nazisme au Landtag de Prusse.

» En 1928, von Brehmer mettait au point un potentiomètre spécial : l'Haemolomètre, qui permettait de mesurer dans les veines mêmes le P.H. sanguin. Cet appareil allait l'aider à étudier efficacement le parasite dénoncé par Blumenthal. Il n'existe, en France, qu'un seul exemplaire de cet appareil. Il est entre les mains d'un savant, le docteur Brunet, qui a passé, avant guerre, plusieurs semaines dans le laboratoire de von Brehmer, et qui a eu la bonté de me le prêter.

» A l'époque, donc, von Brehmer parvint à colorer le microbe. Il découvrit que ce parasite, qui n'est qu'un petit point noir dans les globules rouges et qui demeure inoffensif dans le sang de presque tous les humains, se met à proliférer et à prendre la forme de bâtonnets lorsque le sang devient exagérément alcalin. En 1934, ce microbe fut admis officiellement à la nomenclature, sur examen de von Shilling, à la Quatrième Clinique de la Faculté de Médecine de Berlin.

Microbes et vers de mirliton

» Von Brehmer découvrit ensuite la présence de ces bâtonnets dans toutes les tumeurs cancéreuses, dans le noyau même des cellules, qui prolifèrent de façon désordonnée. Il acquit la conviction qu'il s'agissait du microbe du cancer. Les bâtonnets, en s'introduisant de force dans le noyau, les obligeaient, par frottement, à se dédoubler. Blumenthal fut très heureux d'apprendre le développement des travaux dont il était l'initiateur. Je me souviens encore de sa joie...

» Mais, à ce moment-là, poursuit le Dr Lorenz, le nazisme triomphait. Von Brehmer était devenu un grend « manageur de Juifs ». Il allait être un des intimes de Julius Streicher. En 1935, Blumenthal fut arrêté et envoyé dans le premier camp de concentration ouvert à Dachau. Von Brehmer ne fit rien pour le faire libérer... Blumenthal devait être, plus tard, « passé au four ».

» Blumenthal m'avait introduit chez von Brehmer. Tout au long de mes études, je m'étais passionné pour l'énigme du cancer. En 1937, je commençai à travailler assez irrégulièrement au laboratoire de Gross Glenicke. Von Brehmer n'était pas subventionné. Il n'avait pas d'argent pour nous payer. Il me fallait gagner ma vie le soir, pour être « chercheur » le jour. Je faisais des extras comme garçon de café. J'écrivais des vers de mirliton sur des cartes d'anniversaire. J'inventai enfin une colle pour les semelles de chaussures, qui me procura un peu d'argent.

» En 1939, après quelques mois de service dans la Kriegsmarine et une réforme définitive, je m'associai plus étroitement aux recherches sur le cancer. Nous étions trois au laboratoire : mes deux collègues qui travaillent actuellement à Moscou et moi. Nous avions chacun secteur déterminé. J'étais chargé de la culture du microbe et de la recherche de l'anatoxine. Von Brehmer, génial mais paresseux, suivait nos travaux d'assez loin. En 1942 enfin, j'obtenais l'anatoxine. Le remède du cancer était trouvé, j'en étais convaincu. Après des expériences décisives sur les animaux, nous commençâmes les traitements, qui furent pratiqués dans divers hôpitaux. En décembre 1946, 735 malades avaient été traités avec 78 % de guérisons apparentes.

» C'est alors que nous eûmes une révélation stupéfiante. Les médecins qui expérimentaient à la fois notre anatoxine et un remède destiné à réduire l'alcalinité du sang découvrirent empiriquement que ce traitement guérissait aussi la poliomyélite, la leucémie, une cinquantaine d'autres maladies provoquées par le même microbe. Les bâtonnets du Sophonospora, quand ils s'introduisent dans la moelle épinière, provoquent la poliomyélite ; dans le sternum, la leucémie ; dans d'autres centres nerveux, une cinquantaine d'autres maladies. Les granulomatomes, qu'il produit dans les dents dévitalisées, sont à l'origine de certaines sciatiques.

» A ce moment-là, von Brehmer, transporté, décida de demander une subvention officielle au Dr Coni, le führer de la médecine allemande. Celui-ci ne pouvait rien personnellement. Mais il en parla à Hitler.

— Tout ce qu'il voudra s'il a guéri un seul cancéreux ! répondit le Führer.

« Pas un pfennig... »

Une commission médicale fut nommée. Elle examina trente cas-types. Le Dr. Coni, quelques mois après, rendit compte à Hitler.

— Sur 30 cas, 6 sont des échecs. 14 ne sont pas des cas de cancer, mais de poliomyélite et de maladies diverses. Les 10 autres cas sont des cancers qui présentent des améliorations étonnantes.

— Mais y a-t-il une seule guérison ? fit le Führer impatient.

— En matière de cancer, on ne peut parler de guérison avant cinq ou dix ans. Il peut y avoir des rechutes ! Mais les améliorations constatées sont stupéfiantes.

— Y a-t-il eu une seule guérison ? répéta Hitler impatient.

— C'est-à-dire...

— Oui ou non ? Non ? pas un pfennig !

» Le siège de Berlin interrompit nos travaux. Après la prise de la ville, les Russes s'intéressèrent beaucoup aux laboratoires. Von Brehmer était très inquiet personnellement. Mais sa fille, qui est une artiste de music-hall connue à Berlin, le protégea. Les Russes nous procurèrent tout ce qui nous était nécessaire pour reprendre nos travaux. Von Brehmer préféra pourtant disparaître. Nous crûmes qu'il avait été exécuté sommairement. En réalité, il était passé chez les Anglais. Quant au laboratoire, il fut transporté par les Soviétiques à Dassau, en Saxe. Je fus autorisé à plusieurs reprises à venir à Berlin pour chercher des produits chimiques introuvables ailleurs. Lorsqu'on nous annonça que nos recherches devaient dorénavant se poursuivre à Moscou, le profital d'un dernier voyage à Berlin pour ne plus rentrer et je rejoignis ma femme dans le Hanovre... »

Plus récemment, le Dr Lorenz accomplit une autre évasion. Il s'est enfui de l'Institut du Cancer de Villejuif où, dit-il, ses travaux étaient systématiquement entravés. Il avait reçu auparavant l'aide d'une société scientifique : « L'Association Médicale pour la Protection des Recherches Biologiques Françaises », dont l'animateur est un cancérologue, le professeur Estripeaux.

Le Dr. Estripeaux est l'inventeur du « 816 », un remède du cancer dont les cures, comme tout ce qui touche au cancer, sont irrégulières mais dont les résultats sont, parfois, merveilleux. L'Association avait procuré des produits chimiques au Dr. Lorenz. Elle avait organisé des réunions où le biologiste allemand fut invité à exposer ses travaux, et très applaudi.

Depuis lors, le Dr. Lorenz a quitté l'Association. Il a refusé de lui faire une communication complète et détaillée, réservant, dit-il, sa démonstration pour l'Académie de Médecine, si elle veut l'entendre. Devant une centaine de médecins, en l'absence de Lorenz, le rapporteur de la société, le professeur Beauvieux de Bordeaux, signalait cette carence avec amertume et entreprenait une critique humoristique d'un exposé écrit du Dr. Lorenz où celui-ci, développant les expériences de l'équipe berlinoise, prétend, selon les termes employés par le professeur Beauvieux, « régler en 19 points toute la question du cancer ».

— Je ne dis pas, ajouta-t-il, que Lorenz n'apporte pas des révélations intéressantes. Mais je proteste contre le fait qu'il veuille faire des Français ses « cobayes ». Pourquoi ne nous apporte-t-il pas immédiatement ses formules, au lieu de perdre un temps précieux à des démonstrations interminables ? Lorenz voudrait-il assurer d'abord ses intérêts personnels, son compte en banque, pendant que chaque semaine des milliers de malades sont emportés par le cancer ?

A l'issue de la même réunion, le professeur Beauvieux faisait devant les journalistes des déclarations touchant les contacts qu'il a eus avec Lorenz et d'où il résulte :

1. — Que les travaux de Lorenz sont probablement intéressants ;

2. — Que la Société reste décidée à l'aider dans sa démonstration, pourvu qu'il veuille bien venir s'expliquer devsnt elle ;

3. — Que les bâtonnets révélés par Lorenz dans les tissus cancéreux sont vraisemblablement des microbes, mais qu'une interprétation conforme aux travaux personnels du professeur Beauvieux ferait de ces microbes la conséquence et non la cause du cancer ;

4. — Que la Société a été très choquée par certaine lettre personnelle du Dr Lorenz dans laquelle le chercheur allemand traite cette Compagnie « de petite société sans intérêt », qui lui aurait seulement servi de bouclier, à son arrivée à Paris, contre le professeur Hughenin.

Depuis lors, Lorenz a déposé son exposé et ses formules à l'académie de Médecine.

Le débat reste ouvert.

(Copyright 1948 by « Paris-presse » et Merry Bromberger).

Par **Merry BROMBERGER**

Nous aussi, nous avons nos pionniers

De Gaulle a rendu leur drapeau aux blédards algériens... ...qu'avaient brimés les hommes de Vichy

Le retour à M'sila en août 1919, Charles Farris, devenu chef de famille, se retrouve en butte aux difficultés. La concession de la ligne d'autobus routiers, à laquelle son père avait consacré sa vie, est définitivement perdue pour lui.

Les deux sœurs de Charles Farris, dont nous avons suivi les premiers pas en Argentine, sont mariées. L'une a un enfant, l'autre deux. Mais le sort semble s'acharner sur le clan Farris. Le mari d'Honorine, meurt à la suite de blessures de guerre, celui d'Augusta est tué dans un accident. Les enfants ont respectivement 1, 2 et 3 ans. Charles Farris rassemble tout le monde sous son toit. Dans l'hostilité des terres sèches et rocailleuses il se remet à l'ouvrage. Ecoutons-le.

JE suis peut-être d'un curieux naturel, mais c'est quand tout va mal que je retrouve goût à la vie.

Je n'avais guère de temps à consacrer à la rêverie ou à la contemplation des couchers de soleil sur les montagnes jaunes et brunes. C'est dommage, car nos ciels sont sublimes.

Trois femmes à mes côtés, trois gosses sur les bras et tout à refaire. C'était là une belle prime de démobilisation. Mais j'étais un blédard. Malgré le soleil et le vent, quatorze et seize heures de travail chaque jour ne me faisaient pas peur.

Je remonte mon garage, je remets en route mes moulins. Insensiblement, je remonte la pente. On construit, on trace des pistes...

Sur cette terre algérienne, celui qui sait résister aux tentations de la paresse et veut s'atteler à une tâche en respectant les hommes, celui-là trouvera toujours sa pâture.

A M'sila dans le Hodna, la guerre nous avait coûté fort cher. Sur 750 combattants partis en 1914, 216 étaient tombés sur le sol de France et 292 revenaient mutilés, meurtris — diminués physiquement, mais plus riches moralement.

Dès mon retour et tout en menant mes propres affaires, je pris l'initiative de créer l'Amicale des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre. Il fallait protéger le trésor de fraternité chèrement acquis et venir en aide aux familles de ceux qui n'étaient plus. Mes camarades, français et musulmans, insistèrent pour que j'accepte la présidence de notre association et depuis 29 ans ils m'ont chaque année renouvelé leur confiance.

Les années passèrent. Ce fut la guerre de 1939. Ce fut la défaite de 1940.

Ne croyez pas que Vichy nous oublia dans notre coin perdu du Hodna. Pétain, d'un trait de plume, entendait dissoudre tous les groupements d'anciens combattants de France et des Colonies pour alimenter sa Légion de triste mémoire. Je ne sais pas ce qu'il advint dans la plupart des villages de la métropole mais ici, parmi nos palmiers et nos Arabes, 70 % des camarades, dont j'étais, se refusèrent à adhérer à la Légion de Pétain.

On nous mena la vie dure. Pour venri à bout de nos résistances, on nous menaça de déportation au camp de concentration de la Mocheria, dans une région meurtrière, désolée. Les Arabes affirment que les oiseaux n'y peuvent trouver de l'ombre qu'aux pieds des poteaux télégraphiques.

Mais nous avons connu notre revanche. Aussitôt que le général de Gaulle fut installé à Alger, je sollicitai de lui la restitution de notre drapeau qui nous avait été confisqué. Il accéda aussitôt à mon désir, revenus se joindre à nous, remplir les vides laissés par les vétérans disparus.

Cette année, en Algérie, la vie est dure, sans douceur. La crise ne nous épargne pas ici plus qu'ailleurs. Mais nous nous serrons les coudes, comme au front, et nous apportons ce qu'il leur manque à ceux qui ont bien servi la France et lutté contre l'oppresseur.

Certes, dans le Hodna, on ressent les secousses de la vie économique française. Mais ce n'est pas tout. Il faut lutter encore contre le climat, la poussière, la rocaille, contre la vermine et les maladies !

Parfois la nature s'en mêle. Qui se rappelle, en France, le séisme du 22 février 1945 ? Ce fut pourtant un coup très dur...

Copyright by « Paris-presse » and J. Bloch-Morhange.

Le journal d'une vie d'aventures adapté par **J. BLOCH-MORHANGE**

Prochain article :

Tremblement de terre : 350 morts

constitua notre groupement et effaça ainsi la souillure des valets des Boches.

Je suis maintenant arrivé à un âge où l'on voit plus clairement le passé. Eh bien ! sincèrement, les trois plus beaux jours de ma vie sont le 11 novembre 1918, fin du premier carnage ; mon mariage à Paris, et le jour où je m'en fus à Alger rechercher notre drapeau.

Peut-être garde-t-on dans le bled une simplicité qui fera sourire les citadins ! Maintenant, je peux, à nouveau, passer sans rougir devant le monument aux Morts de M'sila, sur la pierre duquel restent gravés les noms de nos camarades tués à la guerre.

Les combattants de 1939-1945 sont constitua notre groupement et effaça ainsi la souillure des valets des Boches.

Je suis maintenant arrivé à un âge où l'on voit plus clairement le passé. Eh bien ! sincèrement, les trois plus beaux jours de ma vie sont le 11 novembre 1918, fin du premier carnage ; mon mariage à Paris, et le jour où je m'en fus à Alger rechercher notre drapeau.

Peut-être garde-t-on dans le bled une simplicité qui fera sourire les citadins ! Maintenant, je peux, à nouveau, passer sans rougir devant le monument aux Morts de M'sila, sur la pierre duquel restent gravés les noms de nos camarades tués à la guerre.

Les combattants de 1939-1945 sont

Du nouveau à Paris

Louis Armstrong

— qui arrivera demain matin à Orly —

donnera deux concerts à Paris

L'AVION New-York-Paris d'Air-France, qui décolle, aujourd'hui, de l'aérodrome Fiorello-La-Guardia, se posera vendredi matin, à 10 heures, à Orly. Quand, après l'atterrissage, on ouvrira la porte de la carlingue, un jazz français donnera une aubade au plus célèbre joueur de trompette du monde. Photographes, cinéastes et radioreporters accueilleront bruyamment Louis Armstrong et les six extraordinaires virtuoses qui l'accompagnent. Reçu par Hugues Pasanaie et Michel de Bry, Louis Armstrong ne restera que quelques heures à Paris, car il doit, en hâte, gagner Nice où, samedi, commencera le Festival du jazz. Mais, au cours de cette escale, l'impresario du maître de la Nouvelle-Orléans confirmera la participation de Louis Armstrong à deux galas parisiens à la salle Pleyel, sous le patronage du Hot-Club de France, probablement les 4 et 5 mars prochains.

Coleman Hawkins, engagé également à Nice, a renoncé à faire le déplacement.

M. P.-L. Martin, lauréat de la « reliure originale »

LA « Société de la Reliure originale » vient de décerner, pour la première fois, son prix, qui sera désormais annuel.

Entre seize concurrents, dont les œuvres avaient été exposées au Cercle de la Librairie, elle a désigné comme lauréat M. P.-L. Martin, un jeune relieur de grand talent. Deux mentions « très honorable » ont été accordées à M. Maylander et à Mme Germaine de Coster.

Le lauréat a reçu commande d'une reliure que sera oferte par la société à la Bibliothèque nationale.

LES AMOUREUX SONT SEULS AU MONDE

de Henri Jeanson

Mise en scène de H. DECOIN

Production ROITFELD & C.I.C.C. sous le titre : "NOIR SUR BLANC"

UNE FIDÈLE AMIE DE SYLVIA

DANS la rue, un vieil orgue de barbarie était en train de moudre un air sentimental et démodé. Gérard avait ouvert sa fenêtre ; enveloppant une pièce de monnaie dans un bout de journal, il la lança adroitement aux pieds de l'organiste. Celui-ci, un vieillard aux longues moustaches tombantes, qui lui donnaient un faux air de Vercingétorix, remercia aimablement de la tête, sans cesser de tourner sa manivelle.

Dans le studio des Favier, Sylvia, accoudée au piano, achevait une conversation téléphonique. La voix de son amie bruissait dans le récepteur.

— Crois-tu que c'est drôle... *C'est en donnant des leçons à Monelle Picart, une jeune virtuose de 18 ans, que Gérard Favier a retrouvé ses 20 ans et l'inspiration...*

Sylvia chiffonna la dentelle blanche qui, au col et aux poignets, égayait sa stricte robe noire. « Continue... » murmura-t-elle d'une voix sourde... » Il est question de moi ?... »

— C'est que... tout l'article est dans le titre... Enfin, si tu veux. On dit plus loin : *« Sylvia, sa compagne fidèle, assiste, impuissante, mais résignée à ce drame sentimental... qui commence par une sérénade et qui se poursuit sous forme d'un duo. Espérons qu'il ne se terminera pas par une fugue... »*

— Par une fugue... Oh ! c'est vraiment très spirituel, s'exclama Sylvia sur un ton dont elle ne put déguiser l'acidité. Oui.... bien sûr... ce que disent les journaux... En tout cas, merci de m'avoir téléphoné... ».

Elle s'aperçut, à ce moment-là, que Gérard qui avait refermé la fenêtre écoutait la fin de la conversation, le visage intrigué. Il n'avait rien entendu, manifestement mais... Sylvia se mit à manipuler nerveusement le cadran. « Oh... il y a quelqu'un sur la ligne, dit-elle, on n'entend plus rien... Tant pis... Je raccroche... »

Demain :

LA JOURNEE DES GIFLES...

— Qui était-ce ? demanda Gérard, curieusement. « Martine ?... »

— Euh... oui ! répondit Sylvia après une imperceptible hésitation.

— Elle ne te racontait rien d'intéressant, comme d'habitude...

L'orgue de barbarie s'était remis à jouer, dans la rue, sa complainte déchirante. Gérard se rapprocha de la fenêtre, l'oreille tendue.

— Tiens, dit-il, changeant de conversation au grand soulagement de Sylvia, « voilà ce que j'aurais aimé faire. Une belle chanson d'amour... Une belle rengaine idiote et écœurante...

— Tu m'as déjà dis cela il y a 15 ans ! répliqua amèrement Sylvia. « Et je l'attends toujours, ta chanson... pour moi toute seule... Tu ne m'aimais sans doute pas assez à cette époque là !

— Moi ! Je t'aimais comme six !

— En bien, les cinq autres ne se montrent pas souvent ! lança Sylvia qui s'était détachée du piano et se dirigeait vers l'escalier. Sur le palier, elle se retourna vers Gérard qui continuait à regarder par la fenêtre, tout songeur. « Mais qu'a-t-elle donc, aujourd'hui, Sylvia ! », se demandait-il.

Le bruit de la porte le fit sursauter. Ludo entrait, le feutre rabattu sur les yeux. Il avait un air mystérieux et important. Refermant la porte en silence, il jeta un regard autour de lui, s'arrêta, fit signe à Gérard de venir le rejoindre. Lorsque le compositeur fut près de lui, il sortit de sa poche un numéro de *Entre nous soit dit.*

— Eh bien ! mon vieux, ils en font de belles dans les journaux ! dit-il à mi-voix.

— Ils m'engueulent ?

— C'est pire. Lis...

Gérard parcourut attentivement l'article que Ludo lui tendait. Lorsqu'il en eut terminé, il releva la tête. Il avait le regard effaré de qui a reçu un coup sur la tête et se demande d'où cela peut provenir.

— Mais c'est monstrueux et imbécile ! dit-il finalement.

— Et c'est très agréable pour Sylvia, reprit Ludo. Enfin, espérons qu'elle ne l'aura pas lu...

— Qu'est-ce que tu veux que ça lui fasse ?

Et comme Ludo hochait la tête avec l'air de dire : « On ne sait jamais... », il continua ce qu'il croyait être la pensée de son fidèle Ludo :

— On ne sait jamais ?... Mais, mon pauvre abruti, Sylvia et moi, on se fout complètement de ces ignominies. Sylvia sait parfaitement à quoi s'en tenir. Quant à Monelle... (Il hésita une seconde.) Pour elle, je suis un vieux type, dans le genre du Panthéon ou du diplodocus...

Il se mit à marcher de long en large, ricanant entre ses dents, marmottant :

— Il a retrouvé ses vingt ans. Flatteur...

Soudain, comme il était parvenu au pied de l'escalier, il cria vers la chambre du haut :

— Sylvia ! Sylvia !

La jeune femme apparut sur le palier et le regarda, interrogative.

— Le coup de téléphone de Martine ? dit Gérard, qui vit, sans trop de surprise, Sylvia tiquer. Pourquoi ne m'as-tu pas répété ce qu'elle t'avait dit ?

Il grimpa vivement quelques marches et lui tendit le journal. Elle ignora son geste.

— Je voulais savoir si tu m'en parlerais... dit-elle enfin.

— Pour m'éprouver ?

— Non, mais...

— Mais quoi ?...

Sa voix était pleine de gravité. Elle descendit à son tour quelques marches.

— Du moment que tu m'en parles, c'est que ça n'a vraiment pas d'importance.

— Tu m'as donc, pendant un instant, soupçonné ?

— Je pensais que tu n'avais pas lu cet article et qu'il était inutile de t'énerver avec cette histoire absurde.

— Absurde !

— Oui, Monelle et toi, tu te rends compte ?...

Elle lui fit un sourire désarmant.

— Evidemment, reprit-il, pendant que Sylvia, achevant de descendre l'escalier, venait se planter au milieu du studio d'où Ludo, inquiet et peiné, suivait la conversation.

Comme Sylvia disait en haussant les épaules : « Qu'est-ce qui a pu donner à ce torchon l'idée de publier un article pareil ? », Ludo s'empressa :

— Dans ce genre de journaux — personne ne les lit d'ailleurs — ils écrivent n'importe quoi. Il paraît que ces mœurs sont courantes dans certains journaux de chantage américains...

— Ah ! dit rageusement Gérard, c'est courant dans les journaux de gangsters américains ! Eh bien ! je vais leur dire deux mots en américain, moi... Ah ! j'ai retrouvé mes vingt ans...

Il grimpa l'escalier quatre à quatre et disparut dans leur chambre à coucher...

(A suivre.)

Adaptation de Marcel FORTIER.
Copyright 1948 by « Paris-presse ».

Paris-presse 10

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Alors qu'ils déambulaient dans une petite rue calme de l'Ile Saint-Louis, le soir même du jour où ils venaient de fêter leur quinzième anniversaire de mariage, le compositeur Gérard Favier et sa femme Sylvia ont soudain entendu quelqu'un jouer au piano un concerto puis une sonate de Favier. Leur curiosité piquée, ils ont ainsi fait connaissance, dans un petit rez-de-chaussée modeste, de Monelle Picart, une jeune virtuose de 18 ans, de son père veuf, un très brave homme et de son frère Jules. Celui-ci songe plus à son plaisir qu'à ses études de lycéen ; Monelle l'a même surpris un jour qu'il emportait, pour la revendre, l'argenterie familiale. Favier a continué de s'intéresser à Monelle. Il la fait débuter en public dans un récital de ses œuvres... Pendant l'entr'acte Jules a fait lire à Monelle un article de journal prétendant que la jeune fille et le compositeur filent le parfait amour...

DEMAIN

JEU DE DAMES TH. POTINIÈRE

THEATRE CLUB des CINQ 13, Fg Montmartre - Metro Montmartre
PIERRE DAC ET TOUS LES PRINCES DU BURLESQUE DANS "le Droit de Rire" de Pierre Dac et Fernand Rauzena AVEC IRENE HILDA
ON PLEURE DE RIRE DE 21h 17 A 23h 58
Location : Pro. 69-95, 81-47 Agences et SVP

ETOILE DEMAIN DEBUTS du plus beau SPECTACLE DE MUSIC-HALL ! avec la grande vedette du rire
ROGER NICOLAS
dans un tour entièrement nouveau
BARBARA LA MAY GERMAINE BROKA Les SZONYI - Les BRUNO PAOLO - TRIO CRESSO 10 attractions internationales avec les CASAVECCHIA et ROBERT ROCCA

MEDRANO Le cirque de Paris
BERTIL PERSSON et ses LIONS
PHOQUES du Norvégien OLOF OLSON
le jongleur EDUARDO RASPINI
ont enthousiasmé le public !
Y. GIBEAU (Combat)

LES FILMS A SUCCES
LES PLUS BELLES ANNEES DE NOTRE VIE aux « AGRICULTEURS »
LE CORBEAU aux « URSULINES »

STUDIO UNIVERSEL 31 Av. de l'OPERA
MICHEL SIMON GABY MORLAY dans un film de HENRI DECOIN
Les Amants du Pont St Jean

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com...	20,15	Les Noces de Figaro.
Com.-Franç. (Richelieu).	14,30	Le Menteur (abon.)
(Richelieu).	20,45	Andromaque.
Com.-Franç. (Luxemb.).	14,30	Le G. de M. Poirier.
(Luxemb.).	20,45	L'Ang. tel q. l. parle.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	21	L'Impure.
Antoine	21	La Patronne.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	21	Dom Juan.
Bouff.-Paris	21	Couleurs du Temps.
Cadet-Rouss.	15	Robin. des Neiges.
Capucines	20,45	Les Av. Roi Pausole.
Chatelet	20,15	Maréch. Sans-Gêne.
Com. Ch.-El.	21	Procès d'Osc. Wilde.
Com.-Wagr.	21	Irène sent le jasmin.
Daunou	21	3 garçons, 1 fille.
Edouard-VII.	21	Le Diable boiteux.
Européen	21	Poussin.
Gaîté-Lyriq.	20,30	Andalousie.
Gaîté-Montp.	21	La Dame de l'aube.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Maison du fossoyeur.
Gymnase		Relâche.
Hébertot	20,45	Maître de Santiago.
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
La Bruyère	21	La Colline de la vie.
Madeleine	21	Passage du Malin.
Marigny	21	Amphitryon.
Mathurins	21	Empereur de Chine.
Michel	21	Une poule s. un mur
Michodière	21	K.M.X., Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Montp.-Baty.	20,45	L'Archipel Lenoir.
Noctambules	21	Dr Hinterland.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Homard à l'améric.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pigalle	21	Je vivr.un gd amour
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance	21	Matériel humain.
St-Georges		Relâche.
Sarah-Bernh.	21	Marie-Antoinette.
Théât.50,av.Cl.	20,45	Les Comp. d. l. Mus.
Th. de Paris	21	La Rue des Anges.
Th. Républiq.	21	Club du Faubourg.
Variétés	21	Qui l'eût cru ?
Verlaine	21	Le Record.
Vx-Colombier	20,45	La Terrasse de Midi.

CHANSONNIERS

Cav. Républi.	21	Souplex, Grello.
Club des 5	21	Le Droit de rire.
Coucou	21	Pas de ça... Disette.
Deux- Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse	21	Fleurs des chants.
Quolibet	22	Zut à l'or.
Trois-Baudets	21	Marshall, nous voilà.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	21	Les ours blancs.
Medrano	21	Les phoq., les lions.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	G. Ulmer.
Bobino	21	Hier c. aujourd'hui.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Cas. Montp.	21	Le Sérail en folie.
Etoile	20,30	Revue de Rip.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nu 48.
Tabarin	21	Ambiance.

RELACHE. — Capucines, Marigny, Théâtre (50, av. Clichy), Etoile, Mayol.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Par la fenêtre.
Astor	M. Vincent.
Aubert-Palace	Par la fenêtre.
Biarritz	M. Vincent.
Champs-Elysées	Trois vaises.
César	Mort ou vif.
Cinécran	Mort ou vif.
Clichy-Palace	Une Nuit à Tabarin.
Ciném. Ch.-Elys.	Bethsabée.
Colisée	Mademoisell.s'amuse
Elderado	Mademoisell.s'amuse
Empire	Destin d.Désir.Clary.
Ermitage	Avent.comm.demain.
Français	Avent.comm.demain.
Gaumont-Palace	Bat. de l'eau lourde.
Gaumont-Théâtre	Une belle garce.
Impérial	Mort ou vif.
Lynx	Mademoisell.s'amuse
Marignan	Ruy Blas.
Marivaux	Ruy Blas.
Max-Linder	Fort de la Solitude.
Moulin-Rouge	Fort de la Solitude.
Normandie	Fort de la Solitude.
Olympia	L'Idole.
Paramount	Mademoisell.s'amuse
Pax	La grande Maguet.
Piaza	Après l'amour.
Radio-Ciné Opéra	Bethsabée.
Régent Caumartin	Quai des Orfèvres.
Rex	Bat. de l'eau lourde.
Royal-Haus. (Club)	Quai des Orfèvres.
Royal-Haus. (St.)	Cage aux rossignols.
Studio Universel	Amants de St-Jean.
Studio 28	Bat. du ciel (2e ép.).
Ursulines	Le Corbeau.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Artistic	Demoiselles Harvey.
Avenue	Raisins de la colère.
Balzac	Pavillon noir.
Bonaparte	Rosie l'endiablée.
Broadway	Amiral Nakhimov.
Caméo	2 sœurs viv. en paix.
Ciné Etoile	2 jnes fill.et 1 marin.
Ciné Opéra	Helzapoppin.
Cinépresse Ternes	Brève rencontre.
Club des Vedettes	Michigan Kid.
Delambre	L'œuf et moi.
Elysées-Cinéma	La Dame en bleu.
Gaité-Clichy	Cape et poignard.
Gaité-Rochech.	Boomerang.
La Royale	La Fière Tzigane.
Lord-Byron	Heureux mortels.
Marbeuf	2 sœurs viv. en paix.
Midi-Minuit	1er Yankee à Tokio.
Napoléon	L'œuf et moi.
New-York	Le Saut de la Mort.
Pagode	Rebecca.
Paris	M. Verdoux.
Portiques	Malombra.
Studio Etoile	Polka d'amour.
Studio Raspail 216	Rio. Rythme d'amour
Triomphe	Touj. ds mon cœur

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Péché mortel.
Boul'Mich	Une Femme danger.
California	Amiral Nakhimov.
Ciné Michodière	San Antonio.
Cinémonde	Amiral Nakhimov.
Helder	Pavillon noir.
Les Images	Altanga.
Palace	L'œuf et moi.
Pereire Palace	Dumbo.
Radio-Ciné Montp.	Rend.-vs av. l. crime
Ritz	La Fière Tzigane.
Royal-Haus. (Mél.)	La Fière Tzigane.
Scala	Pavillon noir.
Studio Parnasse	Dumbo.
Studio Rivoli	Etoile de ballet.
Vivienne	Pavillon noir.

POUR 6 JOURS ENCORE
PIERRE FRESNAY
MONSIEUR VINCENT
Grand Prix du Cinéma Français
EN DOUBLE EXCLUSIVITE
AU BIARRITZ (Champs-Elysées, George V)
A L'ASTOR (ex-Petit Casino 12, bd Montmartre)
16e SEMAINE TRIOMPHALE

PANTHEON
5e semaine de l'immense succès
QUAI DES ORFEVRES

DELAMBRE PALACE NAPOLEON
3ème SEMAINE D'UN SUCCES TRIOMPHAL DE L'ŒUF ET MOI
avec FRED MAC MURRAY et CLAUDETTE COLBERT
PERM. DE 14h A 24h DERN. SEANCE A 22h

Demain ÉLYSÉES CINÉMA
Shirley TEMPLE Franchot TONE Guy MADISON
Sérénade à Mexico (HONEYMOON)
Gaieté ! Romance ! Amour !
V.O

BROADWAY VO CALIFORNIA VF CINÉMONDE VF
AMIRAL NAKHIMOV
LE CHEF-D'ŒUVRE DE POUDOVKINE
Primé à Locarno 1947
SOVEXPORTFILM

ISA MIRANDA ANDRE LUGUET RAYMOND ROULEAU DANS
L'AVENTURE COMMENCE DEMAIN
RÉALISATION DE RICHARD POTTIER
RAYMONDE DU RIEU - ALEXINO - MURRAY JACQUES BERLIOZ - RAPHAEL PATORNI
FRANÇAIS & ERMITAGE

5ème Semaine de SUCCES !
BOURVIL et SUZY DELAIR dans PAR LA FENETRE
avec ALERME ARMONTEL - JACQUES BAUMER MICHELE PHILIPPE - MONA DOL
RÉALISATION DE GILLES GRANGIER
GAUMONT THEATRE AUBERT PALACE APOLLO

AVANT 13 H au cinéma des CHAMPS ELYSEES 40 fr. LES CLASSIQUES DE L'ECRAN 60 fr. APRÈS 13 H.
Cette semaine : TROIS VALSES (Y. PRINTEMPS - P. FRESNAY)
PERMANENT DE 10 H. A MINUIT

MARIGNAN MARIVAUX
Danielle DARRIEUX Jean MARAIS dans un film de Pierre BILLON
Adaptation et paroles de Jean COCTEAU
avec Gabrielle DORZIAT et Marcel HERRAND
RUY BLAS d'après le drame de VICTOR HUGO

ROYAL HAUSSMANN VO AU MELIES LA ROYALE LE RITZ
PLUS BELLE QUE JAMAIS
MARIA MONTEZ dans LA FI

L'OR hier clandestin, fait sa rentrée officielle aujourd'hui à la Bourse de Paris

Mais louis, napoléons et souverains ont toujours peur du fisc

LA salle de l'or, « le groupe de l'or », comme disent les boursiers, est inaugurée cet après-midi dans le temple à colonnes. Symboliquement, cette salle réservée à la cotation du métal recherché par les dentistes, les bijoutiers et les épargnants inquiets, est contiguë au cabinet de M. Dessaché, syndic des agents de change, qui en a la responsabilité.

Depuis la dévaluation, l'or devenu libre se négociait ouvertement dans 5 ou 6 petits coins de la Bourse entre professionnels, les mêmes que traquait, avant la dévaluation, le commissaire Perès y Jorba. La fièvre de la liberté est tombée. Les premiers jours, les « trafiquants », redevenus honnêtes courtiers, s'amusaient à jouer aux billes avec des louis sur les marches de la Bourse, pour défier leurs anciennes terreurs. Depuis que l'or est libre, les livraisons peuvent se faire ouvertement au domicile des courtiers ou au guichet des agents de change et des banques. Les intermédiaires se promènent avec une fortune sonnante et trébuchante dans leur poche, sans risque de se faire arrêter.

Les trafiquants écartés

La salle de l'or va permettre à la compagnie des agents de change d'écarter du marché, où ils bâtirent des fortunes clandestines, certains trafiquants peu recommandables. Une carte spéciale est exigée à l'entrée. Les courtiers sont triés sur le volet. L'or, qui se négociait comme la coco, redevient une marchandise très convenable digne des soins de personnages collet-monté. La vérité oblige à dire que louis, napoléons, souverains, aigles américains se sont jusqu'ici montrés très timides. Les contribuables — qui peuvent pourtant acheter ou vendre à volonté, et sans donner leur identité, le précieux métal, à tous les guichets et chez tous les courtiers — sont prudents. Ils voient le fisc partout... Le retrait des billets de 5.000 les a confirmés dans l'idée que l'or est un refuge coûteux mais efficace. Il faudra encore longtemps pour apprivoiser les « jaunets ». Certains spécialistes pensent qu'ils ne seront pas pleinement rassurés avant que la Banque de France ne paie à volonté, comme aux temps bénis, en rouleaux d'or ou en billets.

C'est en marge du marché officiel que se déroulent les opérations clandestines sur toutes les monnaies où les intermédiaires continuent leur trafic mais se contentant de commissions moins importantes que celles que les banques prennent officiellement.

82 0/0 des médecins britanniques contre le plan de nationalisation de la médecine

LONDRES, 19 février (par tél.).

M. BEVAN, ministre de la Santé Publique et auteur d'un plan de nationalisation de la médecine en Grande-Bretagne, vient d'enregistrer un échec retentissant.

Le résultat du plébiscite des médecins est net : 40.814 d'entre eux ont voté contre le plan Bevan ; 4.735 ont voté pour. La majorité hostile est donc de 82 %.

Mauvais départ

Légalement, le Service national de la Santé doit être institué quand même puisqu'il a été voté par le Parlement. Le départ est mauvais, car le fonctionnement de ce service réclamait avant tout la bonne volonté du corps médical et le corps médical vient d'exprimer nettement sa mauvaise volonté.

Le plan Bevan comporte principalement l'attribution d'un salaire de base pour tous les docteurs en rémunération de certaines obligations.

Jean CASTET.

LE PARTI SOCIALISTE HONGROIS « S'EPURE »

BUDAPEST, 19 février. — M. Gyoergy Marosan, leader de la fraction procommuniste du parti socialiste, a annoncé hier la démission de plusieurs hautes personnalités socialistes. M. Marosan a approuvé un projet de résolution dans lequel il était déclaré que les « sociaux-démocrates » rempliront leur programme en coopérant de la façon la plus étroite avec le parti communiste. Il a révélé alors que toute une série de personnalités officielles du parti avaient résigné leurs fonctions « parce qu'elles avaient commis de lourdes erreurs ou même cherchaient à égarer les masses socialistes ».

Parmi les démissionnaires figurent Anna Kethly, vice-présidente de l'Assemblée, et qui, incontestablement, était l'une des figures les plus respectées et les plus populaires du parti, le ministre de l'industrie Antal Ban, des socialistes de vieille souche tels que Ferenc Szeder, Imre Szelig, M. Sandor Millok, le président du conseil des syndicat Oedoen Kishazi.

« LE RATTACHEMENT DE LA ZONE FRANÇAISE A LA BIZONE ne doit pas être exclu » *dit à Berlin M. Robert Murphy*

BERLIN, 19 février. — Dans une interview à l'agence « Dena », M. Robert Murphy, conseiller politique du général Clay, adéclaré que les prochaines conversations à trois sur l'Allemagne ne constitueraient que des paourparlers préliminaires.

Il a souligné que le gouvernement américain était, en principe, intéressé par la fusion économique de toutes les zones d'Allemagne, bien que, a-t-il précisé, il y ait peu de chance de voir intervenir actuellement la fusion des quatre zones : « Toutefois, a-t-il ajouté, un rattachement de la zone française à la bizone ne doit pas être exclu du domaine des possibilités.

M. Murphy, a déclaré, enfin, que l'application de la réforme monétaire allemande projetée constituait l'un des moyens les plus importants de ranimer l'économie d'outre-Rhin. (A.F.P.).

mots croisés

PROBLEME N° 774

HOR. — 1. L'enfer de la volaille et le paradis des gourmets. — 2. Risquera. Exercice. — 3. Ils ne sont pas toujours tenus. — 4. Opéra italien. Préfixe. — 5. Dans Israël. Siffantes. Couche. — 6. Facile. Choisir. — 7. Fables. Prolixe. — 8. Tel le fruit du pêcher. — 9. Pitances. Note. — 10. Fils de Noé. Il y en a une haute et une basse.

VER. — I. Exposition de fleurs. — II. Le vanuier s'y approvisionne. Note. — III. Sans éclat. Préjudice. — IV. Prénom féminin. Trouble. — V. Un salut qui n'est pas au calendrier. Non de tzars. — VI. Calamités. — VII. D'un auxiliaire. Rongeur. — VIII. Elle entre dans le verre. — IX. Affirmation étrangère. Maréchal de France. A payer. — X. Ville d'Autriche. La santé en est un.

Solution du problème n° 773

HOR. — 1. Mercenaire. — 2. Epervier. — 3. Table. Tête. — 4. Oms. Bloch. — 5. Péter. Mi. — 6. R.F. Os. eues. — 7. Sauce. — 8. Hernie. — 9. Cartésien. — 10. Aster. Enon.

VER. — I. Métope. Ica. — II. Epopées. An. — III. Rebut. Abri. — IV. Crise. Té. — V. Ere. Rocher. — VI. Si. Sées. — VII. Aétius. Rio. — VIII. Ives. Urnes. — IX. Tome. Ino. — X. Ebéniste.

LES DEBUTS DE MISTINGUETT

Une nouvelle fantaisiste a fait ses débuts hier dans un grand music-hall des boulevards, son nom est Miss Tinguett, elle a remporté un grand succès... Vous revivrez cet événement parisien en voyant le film : « PARIS 1900 ».

LES PORTIQUES
144 CHAMPS ELYSEES
UN NOUVEAU SUCCES DU CINEMA ITALIEN
AVEC
ISA MIRANDA
DANS
MALOMBRA
VERSION ORIGINALE SOUS TITRES FRANÇAIS
CINEMA DE POCHE

Une journée de travail

LE PERSONNEL DE L'USINE SCHNEIDER a versé 2.018.000 fr. pour les « Vieux »

LE CREUSOT, 19 février (Dépêche *Paris-presse*). — Le Comité de la Campagne des Vieux a déjà collecté dans la ville sinistrée du Creusot une somme de 2.302.000 francs. Cet effort est d'autant plus remarquable que ces dons ont été couverts pour 2.018.000 francs par le personnel de l'usine Schneider qui a fourni une journée de travail supplémentaire dans ce but. Un bel exemple qui démontre que la solidarité et l'entr'aide ne sont peut-être pas encore de vains mots...

ALLEMANI le chef des tueurs toulousains

★ Reconnu par Mme Soubiron comme l'agresseur de son mari, le bandit Allemani, actuellement en fuite, est activement recherché par la police. ★

Après la catastrophe de Thumeries

Deux cheminots vont rejoindre en prison le chef de gare Dufour

Les obsèques des 22 victimes ont eu lieu ce matin

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

LILLE, 19 février.

LE bilan de la catastrophe de Thumeries s'établit, finalement, à 22 morts. Une confusion avait fait identifier deux fois deux victimes, ce qui explique qu'on ait donné hier le chiffre de 24 morts.

Avec le chef de gare de Thumeries, Albert Dufour, deux autres employés ont fait l'objet d'un mandat d'amener et ont été déférés au parquet de Lille : Arthur Jonas, 48 ans, l'homme d'équipe qui, posté au croisement, aurait dû arrêter le train ouvrier, et Maurice Tirmant, 43 ans, chef du train, lequel, après avoir, toute la nuit, apporté son concours aux sauveteurs, estime qu'il joue maintenant le rôle du « lampiste ».

Le train ouvrier roule à nouveau

Le train de 17 h. 12 a repris, hier, son trajet, avec une nouvelle locomotive et d'autres wagons de bois.

Un des rescapés y avait pris place. Il ne pouvait détacher sa pensée de l'hallucinant spectacle des hommes peinant pour dégager les derniers cadavres dépecés par les roues de la machine et les tôles tordues. Parfois, il regardait sa main droite avec horreur et il revivait le moment où, tendant du feu à l'un de ses camarades de travail, il lui avait pris la sienne... une main qu'après l'effroyable chaos il tenait toujours, car cette main était coupée...

Au premier étage de la gare, une pauvre vieille de 85 ans, Mme Dufour, est restée seule. Elle n'a pas très bien compris pourquoi on avait arrêté son fils, avec lequel elle vit depuis qu'il est entré à la compagnie, voici vingt-sept ans.

Les obsèques

La cérémonie funèbre et la levée des corps ont eu lieu ce matin. Dans la salle commune, les vingt-deux cercueils étaient rangés sur deux lignes tandis qu'une foule silencieuse s'inclinait devant les dépouilles mortelles.

MM. Eugène Thomas ex-ministre des P. T. T. ; et Lanquetin, préfet du Nord, arrivèrent de Lille par la route. Le cardinal Liénart, évêque de Lille, assisté de M. l'abbé van Waessmaen, curé de Thumeries, donna l'absoute. La cérémonie funèbre terminée, des camions vinrent chercher les corps, qui furent rendus aux familles.

LE TRIBUNAL DE RIOM JUGE UNE AUTRE CATASTROPHE DE VOIE UNIQUE

CLERMONT-FERRAND, 19 février (dépêche *Paris-presse*). — La terrible catastrophe de Pontmort, près de Riom, provoquée par le tamponnement d'un autorail par un train de marchandises, a eu un premier épisode hier devant le tribunal correctionnel de Riom. Le mécanicien du train tamponneur, Jean Chaponneau, du dépôt de Moulins, prévenu d'homicide par imprudence, a déclaré à l'audience que la gare de Pontmort lui avait donné le signal du départ — ce qui est formellement contesté par les employés de cette gare. Mais Chaponneau a reconnu n'avoir pas remarqué que les signaux étaient fermés.

LES HAUSSES ILLICITES

(Suite de la première page.)

Les mêmes dispositions sont applicables aux mandataires et intermédiaires qui ont pratiqué les mêmes opérations pour le compte d'autrui.

ART. 1bis. — Tout producteur, vendeur, dépositaire, détenteur ou propriétaire de produits visés aux arrêtés prévus à l'article 2 sera tenu de faire à toute demande, la déclaration de ses approvisionnements.

Le refus ou la fausse déclaration est assimilé à la pratique de prix illicites.

Article 2. — Des arrêtés désigneront les produits ou services visés.

Article 3. — Les infractions, à la présente loi et aux arrêtés prévus à l'article 2 seront constatées, poursuivies et réprimées dans les conditions fixées par l'ordonnance du 30 juin 1945 et les textes subséquents. Mais, sauf le cas de transaction acceptée et réalisée par l'intéressé, il ne pourra être prononcé de sanction que par l'autorité judiciaires.

Celle-ci devra être saisie dans la quinzaine du refus de la transaction ou de sa non-exécution.

Dans le cas où une expertise est ordonnée, l'expert devra, dans le délai d'un mois déposer son rapport. Faute par lui de l'avoir fait, la procédure sera poursuivie, sans désemparer sur ses derniers errements, sauf faculté par le tribunal, de prolonger ce délai, par jugement motivé.

Les syndicats professionnels, les associations familiales, les syndicats ou associations de consommateurs sont recevables, même s'ils n'apportent pas la preuve d'un préjudice direct, à se constituer parties civiles lorsque la répression de l'infraction sera poursuivie devant les tribunaux répressifs.

Article 3 bis. — La présente loi pourra être étendue aux territoires d'outre-mer.

Article 4. — La présente loi cessera d'être applicable après le 31 décembre 1948.

Le sort de la 3e force

« Programme d'abord »

disent les radicaux qui se déclarent prêts, cependant, à garder les contacts pour maintenir une majorité républicaine

Il n'y a pas de Troisième Force possible sans le concours du Rassemblement des gauches. Et celui-ci est réticent.

Le comité exécutif du parti radical n'a dit ni oui ni non, et, simplement : « Programme d'abord ».

Devant cette fin de non-recevoir, les promoteurs de la Troisième Force ont demandé, par écrit, une réponse précise de la part du groupe parlementaire radical. Celui-ci, réuni ce matin, a adapoté la motion que voici :

« Le groupe parlementaire du parti radical se déclare résolu à défendre les institutions républicaines et le régime parlementaire. Il se tient prêt à garder les contacts nécessaires pour assurer la stabilité gouvernementale par une majorité républicaine aussi large que possible. Mais en ce qui concerne le programme d'une entente éventuelle, il donne mandat à ses représentants de le renseigner avec précision, car il reste fortement attaché aux doctrines du parti. »

ravitaillement

Saindoux : 200 gr. aux A, M, V de la Seine contre le ticket GD de février. Ce coupon sera périmé le 7 mars.

SURSIS POUR L'IMPOT SUR LES BENEFICES AGRICOLES

La commission des Finances a adopté ce matin un texte ramenant aux taux de 48 et de 60 % le montant de l'impôt général sur le revenu pour les tranches respectivement comprises entre 1 million et 1.500.000, d'une part, et 1.500.000 et 2 millions, d'autre part. Le chiffre d'abattement à la base reste 100.000 francs.

D'autre part, la commissions a décidé à l'unanimité de disjoindre du projet de réforme fiscale les articles ayant trait à l'imposition sur les bénéfices agricoles.

Dans l'esprit des commissaires, ceci correspond à un renvoi pour nouvel examen. Par son projet, notons que le gouvernement voulait porter les recettes de 7 à 21 milliards.

Notons enfin que la commission a adopté une proposition de M. Paul Raynaud ramenant de 24 à 15 % le taux de l'impôt cédulaire réclamé aux travailleurs intellectuels dont les rémunérations sont déclarées par leurs employeurs.

courses

Résultats d'Auteuil

PRIX PETIT BOB

Ecurie G. Lecomte ..... G. 107
1. Viole d'Amour (L. Gaum.) (111). P. 17
Anadromède (F. Thirion) (104). P. 12
3. Rocroi III (R. Lucas) (105). P. 17
Dist. : 2 long., 5 long., 2 long. 1/2.
N. pl. : 101, 102, 103, 106, 107, 108, 109 et 110.

PRIX MARIN

1. Diable Gris (L. Gautier) (203). G. 40
à Mme G. Roussel ..... P. 16
2. Tarare (D. Guiho) (204) ..... P. 14
3. Mélaroe (H. Bonneau) (202).
Jumelé : 38 francs.
Dist. : 1 long. 1/2, 4 long., 8 long.
N. pl. : 207, 208 et 209.

BOULEVARD KELLERMANN

Un homme trouvé étranglé chez lui avec une ceinture

Il avait reçu la veille au soir un de ses jeunes amis

Un homme a été assassiné cette nuit à son domicile, 65, boulevard Kellermann. C'est un surveillant de l'usine Gnome et Rhône, Charles Barbier, 51 ans.

Il était 8 h. 30 du matin lorsque deux locataires de l'immeuble, en descendant l'escalier virent, au deuxième étage, la porte de Barbier entr'ouverte et le hall éclairé. Ils prévinrent immédiatement le concierge, M. Martin, qui crut d'abord à un cambriolage.

Il monta et poussa la porte. Sur le sol, un marteau et un tournevis. Ne poussant pas plus loin ses investigations, il se rendit à l'usine, où Barbier aurait dû prendre son service à 6 heures du matin. Il apprit qu'il n'était pas venu.

Le concierge revint boulevard Kellermann et, cette fois, pénétra dans l'appartement. Dans la chambre à coucher, il trouva son locataire, gisant sur le dos, à moitié dévêtu, un oreiller taché de sang sur la figure. Il alerta alors le commissariat de la Maison-Blanche.

L'enquête établit que Barbier avait été étranglé par une ceinture de cuir noir. Les yeux étaient tuméfiés.

Barbier, qui était célibataire, vivait seul dans son appartement. Il avait coutume de recevoir nuitamment des jeunes gens qui, parfois, le demandaient chez le concierge sous le nom de « M. Charles ».

Il y a trois mois, Barbier avait été cambriolé. Ce matin, après les premières constatations, on s'est aperçu qu'un blouson en cuir, un costume gris et ses cartes d'alimentation avaient disparu.

Sur la table, deux tasses de café, dont une était encore pleine. Les enquêteurs pensent donc que Barbier a reçu, la veille au soir, un de ses jeunes amis. Le crime se situerait vers cinq heures, heure à laquelle les voisins ont entendu du bruit.

Après le meurtre, l'assassin, dans sa précipitation à fuir, cassa la clef dans la serrure. Il fit alors sauter la porte au moyen du marteau et du tournevis retrouvés dans le hall.

Les consignes de sécurité n'ont pas été suivies

Sur la ligne Pont-de-la-Deule à Pont-à-Marcq, qui dessert Thumeries, le trafic, on le sait, s'effectue par pilotage sur voie unique. Il est assuré par la « compagnie générale des voies ferrées d'intérêt local », qui n'a rien de commun avec la S.N.C.F.

Le chef de gare s'était bien aperçu que le train de marchandises avait du retard et s'était renseigné. Vingt minutes de retard avait répondu Pont-de-la-Deule, et Albert Dufour avait averti son homme d'équipe posté à l'entrée de la voie de garage.

Quand le train stoppa, le chef de gare était en conversation avec l'inspecteur de la S.N.C.F. Lecerf, du service de l'exploitation de Douai.

— Vous attendrez après moi pour donner le départ, lui avait dit celui-ci, car je tiens à rentrer à Douai ce soir.

Quand l'inspecteur tira sa montre pour lui montrer qu'il était l'heure, Albert Dufour, machinalement, donna le fatal coup de sifflet. Tout de suite il s'aperçut de sa bévue, mais déjà le train quittait la gare. Au croisement, Arthur Jonas aurait pu, lui aussi, par des signaux désespérés, faire arrêter le convoi, mais sans doute crut-il que son chef avait d'excellentes raisons pour laisser partir le train. Et il ne fit aucun geste. Double erreur de sa part en tout cas, car c'est lui qui, quelques minutes auparavant, avait remis au mécanicien le bulletin de pilotage sans exhiber le précieux bâton qui remplace ici le sémaphore et le block-Manuel.

Ce bâton n'aurait pu être en sa possession que lorsque le train de marchandises, déjà engagé sur la voie, à l'autre bout de la ligne, aurait été garé à Thumeries.

AINO VA ENTRER DANS VOTRE VIE

A partir de cette semaine, vous suivrez dans **Rêves**, l'hebdomadaire féminin de vos rêves, la captivante aventure d'Aïno, l'énigmatique héroïne de Pierre Benoit... et vous participerez au grand concours de **Rêves**, doté d'un million de prix, dont un premier prix de 500.000 francs en espèces : « Qui sera Aïno au cinéma ? ». Lisez **Rêves** : une semaine de passionnante lecture pour moins de trois francs par jour.

LES DEUX THÈSES CRICRI

(Suite de la première page.)

a) Suicide *b) Crime*

4° Les éléments contestables

UN témoin — qui ne se révèle que trois semaines après sa trouvaille — remet à la police une feuille de la Sécurité sociale au nom de Cricri, sur laquelle est griffonnée la phrase : « J'en ai assez de la vie ».

LES parents ne reconnaissent pas l'écriture de « Cricri ». Un expert graphologue est désigné par le juge. Mais il demande, paraît-il, trois semaines pour déposer son rapport. Est-ce vrai ? Ne peut-on pas faire plus vite ?

5° Les causes de la mort

AUCUNE trace n'est relevée sur le corps, affirme, ainsi qu'on l'a vu plus haut, le médecin légiste qui pratiqua l'autopsie.

CRICRI était peut-être sous l'effet d'un narcotique ou d'un poison. Un expert toxicologue est commis. Il déposera ses conclusions dans un mois et demi.

6° La mystérieuse auto

CRICRI, dégoûtée, en proie à son habituelle manie du suicide, quitte Jacques ; elle se rend sur la berge et se jette à l'eau. Aucune voiture n'apparaît d'une façon suspecte dans les témoignages recueillis par les premiers enquêteurs. Des vérifications sont à faire sur ce point.

M. KRIEGER dit avoir entendu une auto démarrer quelques minutes après les premiers coups frappés par Cricri à la devanture. Cette auto était probablement une traction avant (au bruit de l'échappement). Cricri a été enlevée et jetée dans la Seine.

7° Les amants de Cricri

LA police en connaît deux, mais l'un est au Maroc. Elle a des « flirts », dont le dernier est Jacques. Mais celui-ci quitte Cricri le soir de la disparition et rentre chez lui à Issy-les-Moulineaux.

CRICRI n'était pas volage. Elle avait déclaré qu'un monsieur, âgé et riche, lui avait offert de l'entretenir. Y a-t-il un rapport entre cet homme — s'il existe — et la présence de la voiture révélée par M. Krieger ?

8° Des rôdeurs ont-ils tué ?

LE quartier du pont de Billancourt est fréquenté par de nombreux Arabes qui abordent volontiers les femmes. Le fait est connu de la police qui a établi une surveillance spéciale à cet endroit. Enfin, non loin du pont, un camp américain est installé dans l'île St-Germain.

Mais le pliage des vêtements et l'absence de coups ne paraissent pas permettre d'admettre le crime d'un séducteur de cette sorte. S'il y a eu crime il a été précédé d'une mise en scène et n'est pas le fait d'un assassin d'occasion.

Le mystère de la mort de Cricri sera-t-il jamais éclairci ?

(Enquête de Jean GOUJON et Robert FLORET.)

BOURSE DE PARIS (clôture) - 19 févr.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	65	65
5 % 1920	123 70	123 80
3 1/2 % Amort. 1942	82 80	82 70
3 % Amort. 1942	73	73
3 % Amort. 1945	71 90	71 90
7 % 1924	423700	d24000
4 % 1939	120900	1121500
Crédit Nation. fanv. 1943	4600	4800
Crédit Nation. déc. 1943	7700	7725
S. N. C. F. 4 % 1941	.....	809
Banque de l'Indochine	23875	23925
Crédit National	3800	3800
B. N. C. I.	791	791
Banque Paris-Pays-Bas	1600	1615
Banque Union Parisienne	1775	1775
Comptoir d'Escompte	1421	1423
Crédit Commerc. France	1290	1249
Crédit Industriel	1105	1105
Crédit Foncier France	2251	2119
Crédit Lyonnais	1465	1465
Société Générale	1325	1328
Société Marseillaise Créd.	2280	2290
Suez (action)	18900	18700
Suez (Société civile)	18800	18700
Ch. de fer Buenos-Aires	17250	17050
Métropolitain	535	520
Rosario Puerto Belgrano	3930	3929
Santa-Fé	14200	14125
Lyonnaise des Eaux	1440	1440
Trans. Chauchat	3050	3030
C. P. D. E.	1256	1280
Edison	1670	1620
Générale d'Electricité	3380	3490
Energie Industrielle	1295	1210
Hydro-Electrique	175	173
T. S. F.	1740	1750
Union d'Electricité	545	550
Thomson-Houston	435	430
Delfos Mieg	37000	36900
Pil. Fournies	655	654
Gillet-Thaon	310	305
Perenchies	1675	1630
Saint-Frères	1455	1411
La Soie	5600	5600
Gaz Lebon	5050	5125
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1000	1000
Gaz et Electr. (Réunis)	570	570
Gaz France-Etranger	2250	2255
Aciéries de Longwy	1970	2000
Aciéries de Micheville	1750	.....
Aciéries du Nord	810	802
Chaut. Saint-Nazaire	1165	1160
Châtillon-Commentry	1194	1010
Citroën B	800	780
Commentry-Fourchamb	1194	1165
Constr. Locomotives	842	849
Electro Métallurgie	410	410
Selchimé	995	910
Fives-Lille	870	835
Poutribaud	1110	1120
Ford	340	333
Aciéries de la Marine	608	605
Forges Nord-Est	630	629
Jeumont	730	720
Pont-à-Mousson	6820	6750
Denain-Anzin	1050	1090
Métaux	3320	3350
Peugeot	935	920
Schneider	4725	4825
Béthune	2350	2340
Charb. du Tonkin	3150	3175
Aniche	1287	1297
Courrières	5112	5227
Lens	775	802
Association Minière	2725	2700
Mokta el-Hadid	16500	16010
Le Nickel	1595	1570
Penarroya	2580	2280
Française des Pétroles	3000	3009
Stand. Franç. des Pétrol.	2250	2243
Gaf-a	2480	2380
Phosphates Constantine	1015	1010
Air Liquide	1409	1451

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	609	612
Galines	1880	1910
Aulas	1400	1390
Givet-Izieux	3025	3049
Kali-Sainte-Thérèse	2780	2730
Kuhlmann	1405	1400
Pechiney	980	980
Rhône-Poulenc	1484	1475
Saint-Gobain	3220	3175
Salines de Djibouti	4200	4170
Port de Rosario	40900	41000
Chargeurs Réunis	11800	11980
Bendictine	10600	10850
Brasserie Quilmès	44000	43950
Brasserie du Maroc	3650	3515
Danoy	1450	1430
Debray	1150	1151
Grands Moulins Corbeil	280	280
Grands Moulins Paris	209	221
Mumm	1051	1070
Nicolas	1500	1460
Olida	11100	11020
Raffin. Suc. Saint-Louis	2335	2320
Raffineries Say	1230	1248
Saint-Raphaël	26000	27000
Sucreries Coloniales	1410	1380
Sucreries Lafarge	12800	12500
Ciments d'Indochine	813	805
Poliet et Chausson	2440	2420
Bergougnan	5500	5500
Caoutchouc d'Indochine	1990	1960
Cultures Tropicales	458	475
Dunlop	2660	2625
Plantations Hévéas	760	763
Terres Rouges	1300	1380
Chanal	3600	.....
Coty	1180	1130
Nouvelles Galeries	875	870
Parfs-France	2205	2201
Révillon	6600	6500
Librairie Hachette	3005	3010
Afrique Occidentale	7350	7150
Cie Générale Colonies	2025	1910
Lyon-Madagascar	1565	1550
Marseille-Madagascar	20275	20100
Ouest-Africain	3048	2975
Entreprises (Sté Gle)	1205	1230
Travaux Marseille	1510	1550
Raffinerie Ottomane	6710	3805
C. F. Franco-Canadien	42450	42700
Canadian Pacific	2810	2835
Central Mining	17500	17900
East Geduld	7950	8450
Geduld	5150	5200
Rio Tinto (unité)	12200	11790
Norvégienne de l'Azote	.....	.....
Est Asiatique Danois	33400	33800

MARCHE DES COURTIERS

Horchaise	1445	1400
Albi	750	730
Bisaut	286	288
Hisaron	12500	12500
Cambodge	2040	2015
Hutchinson	7325	7675
Michelin	7800	7800
Padauz	2235	2175
Clerzano	1920	1911
Pernod	2070	2090
Monaco	1927	1915
Bastos	6975	6975
Galeries Barbès	960	965
— parts	230	218
De Beers	13350	13300
Rand Mines	4850	4850
Shell Transport	2750	2750
Penarroya Wrenling	2200	2175
Roan Antelope	505	490

MARCHE LIBRE

OR — Souverain, 5.100 ; Napoléon, 4.050 ; Suisse, 3.850 ; Dollar, 995.
PAPIER. — Dollar, 305,80 ; Escudo, 1.212.

MARCHE PARALLELE

PAPIER. — Livre, 790 ; Suisse, 79 ; Belge, 6.

NECROLOGIE

Nous apprenons le décès à Paris de M. Gaston Antignac, chevalier de la Légion d'Honneur, fondateur et directeur du journal « L'Information universitaire ».

La levée du corps aura lieu le 20 février, à 9 heures précises, au domicile du défunt, 82, avenue Duquesne.

La cérémonie religieuse et l'inhumation auront lieu le même jour, à 15 heures, à Condé-sur-Escaut (Nord).

JEAN LELONG
Collection le 19 fév.
et jours suivants à 15 h. 30
26, fg St-Honoré Anjou 86-46

JEANNE LAFAURIE
DEMANDE
PREMIERES-MAINS QUALIFIEES
avec références
9, rue Quentin-Bauchart
se présenter de 9 h. à 10 h.

BOIS DE CHAUFFAGE
et Combustibles Secondaires
BERNOT Paris Charbons BRETON
160, rue Lafayette - BOT. 92-70
Livraison immédiate

CANADIENNES
luxe, dames, hommes
Cuir, velours, toile depuis 6.900 fr.
MANTEAUX de cuir. Tarif gratis.
Sibéria, 17, rue Bergère, Paris
Profitez-en sans attendre

ATTENTION
PARIS - AMEUBLEMENT
52, av. d'Orléans, PARIS (14e)
EST OUVERT TOUS LES JOURS
Fermé Dimanche et Lundi

LE REFRIGOR 70
CONSTRUIT SOUS BREVETS SUISSES

Économique tous courants
Totalement silencieux
LIVRAISON ETE 1948
Plus de 50.000 appareils actuellement en service.
Cie FRANCO-SUISSE
DE CONSTRUCTION ELECTRIQUE
G. Rue Lamennais, PARIS (VIIIe) Bal. 30-80

DIRECTEMENT A LA FABRIQUE
CEINTURES POUR HOMMES EN
MATIERE PLASTIQUE TRANSLUCIDE
PRIX IMBATTABLES
Ets R. R., 19, rue du Docteur-Roux (Clichy). — PER. 42-84

POUR ACQUERIR, AMELIORER, AGRANDIR...
VOTRE MAISON, VOTRE COMMERCE, VOTRE INDUSTRIE...
Pour rembourser hypothèque ou nantissement...
— Frais réduits — Remboursement en 5, 10, 15 ou 20 ans —
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Siège social : PARIS, 49, avenue George-V, 49 (VIIIe)
FONDE EN 1936
DIRECTIONS REGIONALES : BEAUVAIS : 60, r. d'Amiens
TROYES : 39, rue Voltaire

Utilisez dès maintenant les titres de l'Emprunt libératoire du Prélèvement en souscrivant aux Emprunts des Groupements de Sinistrés
Vos souscriptions à ces Emprunts peuvent être effectuées pour un tiers en titres de l'Emprunt libératoire, pour les deux autres tiers en espèces.
25

P 55

Exclusivité PILLOT
88, rue de RIVOLI
137, fbg. du TEMPLE
et toutes succursales
MODÈLES HOMME et FEMME

BRASSERIE LORRAINE
Place des Ternes
AU DEJEUNER - AU DINER
AU SOUPER
Les meilleures huîtres
LA BONNE CHOUCROUTE LORRAINE
Les Petits Plats du soir
Ouvert jusqu'à 2 h. du matin
Grands crus d'Alsace - Bière Pilsen

LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 51e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	301	2.000	3.000
	1.421	30.000	50.000
	125.661	600.000	120.000
	200.101	1.000.000	200.000
2	288.952	600.000	120.000
	216.102	1.000.000	200.000
3	33	800	1.500
	6.673	4.000	10.000
	1.803	4.000	10.000
	2.903	10.000	15.000
4	4	300	300
	84	500	1.000
	404	1.500	2.500
	994	1.500	2.500
	524	2.500	3.500
	924	2.500	3.500
	062.124	8.000.000	4.000.000
5	845	1.500	2.500
	373	2.500	3.500
	8.305	10.000	15.000
	74.705	200.000	80.000
	34.125	200.000	80.000
6	8.366	4.000	10.000
	8.906	4.000	10.000
	44.316	200.000	80.000
	185.626	600.000	120.000
7	8.457	4.000	10.000
	90.607	200.000	80.000
	105.977	600.000	120.000
	143.137	600.000	120.000
8	68.508	200.000	80.000
9	129	2.000	3.000
	216.969	2.000.000	1.000.000
0	0	300	400

ECAILLERS - POISSONNIERS
RESTAURATEURS
Livraisons directes
des parcs CLAIRES - MARENNES BELONS, etc...
des pêcheries CREVETTES - BOUQUETS LANGOUSTES - HOMARDS
COQUILLAGES. S'ad. ST-YVES, 66, av. de la République. - Tél. : ROQuette 89-64. (Spécialité Escargots prép. beurre)

OFFICIERS MINISTERIELS
Vente Palais Paris, 6 mars 1948, 14 h.
IMMEUBLE à MONTROUGE
74, avenue Aristide-Briand, sup. 1.055 m. Rev. brut env. 59.000 f. M.à p. 1.000.000 f. S'ad. Me

Les spectacles

Fanely REVOIL et Jacques BAUMER

Renée Saint-Cyr joue ROMANCE

qu'elle fredonnait en secret depuis longtemps

LE théâtre Sarah-Bernhardt décidément, « truste » les vedettes de cinéma. Après Simone Renant, après Michèle Alfa et Marie Déa, voici que Renée Saint-Cyr y prépare sa rentrée sur les planches, en compagnie de Jacques Berthier et de Lucien Nat, avec lesquels elle répète *Romance*, sous la direction de Julien Bertheau.

La pièce de Francis de Croisset fut créée en 1926 par Madeleine Soria, Paul Bernard et Lucien Rosemberg. Sur l'affiche, on lisait alors, dans un coin, le nom de Fernand Gravey...

Renée Saint-Cyr est heureuse de reprendre *Romance*. Ce n'est pas là une de ces formules que les comédiens emploient à la veille d'une générale.

— Je ne sais plus depuis combien d'années j'ai envie de jouer cette pièce, avoue-t-elle. Je cherchais depuis longtemps à en obtenir les droits, et j'en avais déjà parlé au pauvre Max Dearly. Léopold Marchand travaillait à l'adaptation française de *Lettres d'amour*, de l'auteur italien Gerardo Gherardi, quand il apprit que les droits de *Romance* étaient libres. J'ai préféré retarder la création de *Lettres d'amour*.

Au delà du problème de *La Dame aux camélias*, à laquelle *Romance* peut faire penser (son premier titre n'était-il pas *La Dame aux violettes* ?), il y a, en effet, le drame de la lutte de deux êtres pour un amour impossible.

— Plus une époque est difficile, plus il faut attirer les gens vers l'évasion en leur montrant des œuvres qui soient le reflet d'une époque heureuse, dit Julien Bertheau. Ce qui m'a attiré dans cette pièce si romantique d'allure, c'était de faire passer sur un grand plateau comme celui de Sarah-Bernhardt une intrigue qui peut le remplir, à condition que tout y soit sublimé. Le problème était aussi de faire jouer des vedettes modernes de cinéma en leur laissant leur manière propre.

L'auteur, lui aussi, avait vu grand. Il y a quatre décors dans *Romance* et dix-huit personnages qui portent vingt-six costumes. Ces trois petits chiffres en suggèrent d'autres considérables. C'est en effet, le destin de notre théâtre moderne ; menacé de toutes parts, accablé par les taxes, sensible aux moindres humeurs économiques des spectateurs, il n'a pas le choix entre les moyens de subsister : ou se calfeutrer dans sa pauvreté et en imposer le snobisme (Pitoëff avait réussi quelque chose d'approchant), ou bien jeter à la face d'une richesse qui se refuse ses ultimes poudres d'or...

Henri SPADE.

LA MUSIQUE

"L'Art de la Fugue"

CETTE œuvre colossale du grand Bach sera donnée, en deux auditions, samedi et dimanche prochains, dans la version récente du compositeur suisse Roger Vuataz, par l'Association des Concerts Lamoureux qui sera dirigée, à cette occasion, par l'éminent chef de l'ensemble de Winterthour (Suisse) Hermann Scherchen, qui est incontestablement une des plus brillantes baguettes actuelles.

Il est intéressant, à ce propos, de rappeler l'historique de « L'Art de la fugue » qui ne fut jamais publié du vivant de son auteur. Il fut publié en 1752 grâce aux efforts d'Emmanuel Bach qui avait demandé à Marpurg (théoricien réputé à l'époque) d'écrire une préface qui fut nuisible à la vente puisque quatre ans plus tard à peine trente exemplaires avaient été vendus. Emmanuel Bach, indigné et désespéré, vendit les plaques pour le prix du métal... Tel fut le sort de la dernière œuvre du grand Cantor. Forkel, un des biographes de Bach, en parle en ces termes : « Si, dans un autre pays, un homme de la valeur de Bach eût publié pareille œuvre, dix éditions de luxe auraient été épuisées par seul patriotisme... » D'accord, mais il faut aussi remarquer que le « Kunst der Fugue » paraissait trop tard, car la musique allemande avait évolué déjà vers un certain lyrisme et s'il était admiré universellement, pour ses contemporains il était étranger.

Sur la dernière page du manuscrit, on lit ces mots écrits par son fils Philippe-Emmanuel : « Dans cette fugue, à l'endroit où le nom de Bach va devenir un contre-sujet, l'auteur est mort. Vous savez probablement qu'en allemand les notes sont désignées par des lettres ; le nom de Bach signifie donc : si bémol, la, do, si. Comme il est émouvant de penser que sa plume s'est arrêtée sur ce thème qui est presque une signature. »

« L'Art de la fugue », un monument de la musique est aussi un symbole à la gloire de Dieu... Voilà l'ouvrage que Roger Vuataz a remis sur pied pour les amateurs, pour les vrais fervents de la musique.

Gilbert CHAPPALAZ.

Ronnie CLAYTON s'est enfin exécuté !

(De n.env.sp. C.-W. HERRING)

LONDRES. — Tout est bien qui finit bien. Le championnat d'Europe des poids plume aura lieu à la date primitivement fixée, c'est-à-dire le 22 mars, à Nottingham.

Ce championnat nous intéresse particulièrement car, des quatre qui ont lieu en Angleterre en l'espace d'un mois, c'est le seul que disputera un champion français, Raymond Famechon.

Celui-ci avait signé des contrats, il y a plusieurs jours, croyant que le tenant, Ronnie Clayton, les avait déjà paraphés. Mais Raymond apprit ensuite que rien n'était fait et le championnat tant espéré paraissait compromis. Heureusement, tout s'est arrangé. Hier, dans la soirée, Clayton a rempli la formalité que le clan français attendait avec impatience.

● *C'est Battaglia qui rencontrerait Krawsick le 8 mars au Palais des Sports.*

...Sport : Paris-presse partout...

En transit à Londres avant son départ pour Swansea

Le quinze de France a vu la princesse Margaret et la relève de la garde

(De notre envoyé spécial G. de FERRIER)

LONDRES. — Le calme le plus plat a régné durant cette première étape du voyage Paris-Swansea. Tous les joueurs de l'équipe de France avaient déjà regagné leur couchette respective quand le train s'ébranla de la gare du Nord. Seules pouvait-on apercevoir dans les couloirs la large silhouette de Marcel Laurent, la pipe de M. Debon, secrétaire international de la F.F.R., et la moustache de Cyrille Rutherford.

Les sélectionneur Jaurréguy et Leroux faisaient bonne garde à l'entrée du wagon de leur équipe.

— Vous pourrez les voir cinq minuest, mais pas davantage !

Ce que nous fîmes...

Groupés par affinité Terreau, Pomathios, Lassègue, Bergougnan, Junquas, Dufau — les « coqs » dans leur cage — ne furent pas longs à s'endormir, y compris Robert Soro qui observait la plus grande réserve.

Personne ne parlait du match de Swansea. Tout au plus entendait-on les derniers échos de la défaite de l'Aviron devant Tyrosse :

— C'est très amusant de jouer arrière nous glissait Junquas derrière sa porte.

L'appétit a repris ses droits

Voyage sans histoire, tout au plus un ou deux coups de tabac sur la Manche qui sortirent de leurs rêves ceux qui avaient oublié que l'on était sur l'élément liquide.

Mais, au petit déjeuner du matin, tous les visages étaient détendus. Pomathios et Dufau furent les premiers à montrer l'oreille.

— La nuit fut excellente pour tous, communiqua le « mentor » Letoux.

Le paysage de la campagne apportait une note saisissante. Nous sommes en hiver. Nos méridionaux n'en croyaient pas leurs yeux. La gelée blanche et parfois la neige recouvraient les toits et les champs éclairés par un timide soleil.

L'équipe arriva à Victoria avec trente minutes de retard. Elle eut quartier libre jusqu'à 11 heures. Le déjeuner fut rapide et en route pour Swensea. Mais chacun avait retrouvé son bon coup de fourchette.

Ils sont allés voir la relève de la garde du roi...

Pendant le quartier libre, de 9 h. 30 à 11 h. 30, plus de la moitié de l'équipe de France alla voir s'effectuer la relève de la garde du roi au palais de Buckingham. On pouvait remarquer parmi la foule, Alvarez, Moga, Junquas, Martin, Soro, Dufau, Buzy etc...

Ils arrivèrent à temps pour admirer la garde descendante prendre place dans la cour d'honneur du Palais. Le demi-tour sur place des sentinelles qui lèvent les genoux et font claquer leurs souliers sur le macadam retint particulièrement l'attention de Soro et Moga.

Quant à Junquas il admira l'alignement parfait des simples soldats.

Au même moment où la garde montante, qui aujourd'hui était celle des régiments écossais faisait son entrée dans la cour du Palais, la princesse Margaret apparut à la fenêtre principale de ses appartements.

Tous nos joueurs n'avaient plus d'yeux que pour la jolie princesse et malgré le froid, qui cinglait les visages, ils restèrent plus d'un quart d'heure à admirer la « première jeune fille d'Angleterre ».

André FAMECHON sera l'adversaire de Billy THOMPSON: 22 mars à Newcastle

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)

LONDRES. — C'est le 22 mars, mais à Newcastle, qu'aura lieu le combat entre André Famechon et le nouveau champion d'Europe des poids légers, Billy Thompson. Le titre cependant ne sera pas en jeu.

Ce dernier doit ensuite rencontrer le Danois Hirsch Demsitz. Il est possible que cette rencontre ne se dispute pas à Copenhague, comme il avait été prévu, mais à Londres.

Mills-Mauriello confirmé

Le tuyau que j'ai donné, hier, était bon, Tamy Mauriello sera bien le prochain adversaire de Mills, à condition bien entendu que le poids lourd américain accepte les offres de Jack Solomons. Celui-ci propose la date du 19 avril et le ring de Harringay.

Il est question de faire disputer deux combats à Muriello en Europe, mais l'on se demande contre qui pourrait bien avoir lieu le deuxième.

CORENTHIN, obstacle sérieux pour YVEL

Gants aux poings, le gars de la marine, Albert Yvel, va nous être présenté ce soir sur le ring de Wagram. Son combat contre Corenthin sera la première étape de sa course au titre national mi-lourds qu'il disputera le 8 mars au Palais des Sports à « la première chance » de *Paris-presse* Emile Bentz.

Telle qu'elle se présente, la solution du combat s'avère extrêmement délicate. Si Yvel boxe économiquement mais avec efficacité, Corenthin, lui, opère en puissance. Chacun de son côté possède des atouts mais encore faut-il qu'ils sachent les utiliser au moment favorable.

×

Le match revanche Vartanian-Menozzi ne doit pas revêtir la même allure que la première confrontation. Menozzi, qui l'emporta aux points à la Mutualité, tirera sur les « ficelles » du métier pour empêcher Vartanian de boxer. Si ce dernier veut se donner la peine de sortir de sa nonchalance, il peut inverser le premier résultat. Mais attention aux coups de tête de Menozzi.

Abdallah, révélation de la saison, devra se méfier du punch de Camus qui vient de réussir 6 k.-o. consécutifs. Il devrait le prendre de vitesse.

Enfin Maurice Rouff, qui semble avoir pris conscience de sa force et de ses belles qualités physiques aura à fournir un combat difficile devant Scanelli.

L'extraordinaire M. Dick Button

L'extraordinaire Dick Button a fait vivre, hier soir, au public parisien, une inoubliable soirée dans une magistrale exhibition, réalisée dans un Palais des Sports comble. Le jeune phénomène américain a littéralement émerveillé la foule, qui ne savait plus comment réagir devant la succession des prouesses offertes par le plus formidable patineur qui eût jamais existé.

Ce jeune Américain de 19 ans est de la lignée de ces champions exceptionnels qui se comptent dans le monde. Et, comme nous le disait hier soir l'entraîneur de ce phénomène, « Dick n'a pas encore fini de progresser.

Avec Dick Button, le public parisien a pu apprécier la grande valeur du couple canadien Suzanne Morrow-Wallace Distelmayer, dans lequel la charmante et souriante Suzanne apparaît supérieure à son partenaire.

Si la vedette de cette soirée de gala est incontestablement Dick Button, le hockey sur glace a quand même permis au public de vibrer, comme à l'habitude.

Les équipes des Etats-Unis et du Racing se sont livrées un match acharné, et les deux équipes, qui ne purent se départager, quittèrent la piste en se donnant rendez-vous pour la deuxième manche de la Coupe de Paris, qui doit se jouer à l'occasion du nouveau gala de samedi prochain.

Cette fois, la Coupe devant être attribuée, le match nul ne sera pas admis et les prolongations seront à envisager.

Et le Racing, qui fit une fin de partie remarquable, possède de sérieuses chances. Nous sommes assurés de voir du hockey de grande classe, car, hier soir, personne ne fut déçu par un jeu qui fut d'une haute tenue. — **J. L.**

Dick Button quitte Paris demain matin, pour commencer une tournée dans toutes les grandes villes d'Europe ; il reviendra à Paris.

En effet, le jeune champion, qui ne sait comment remercier les sportifs parisiens de leur accueil, a accepté de revenir patiner pour eux avant de s'embarquer pour l'Amérique.

AU CHATELET

La Maréchale Sans-Gêne

Opérette de Maurice Lehmann et Albert Willemetz musique de Pierre Petit, d'après l'œuvre de Sardou

AH ! il faut avoir l'amour de l'opérette chevillée au corps pour parvenir à assister au spectacle du Châtelet ! Pour la première représentation de La Maréchale Sans-Gêne, ce fut hier une bousculade, une bagarre, un véritable rush ! Pressés, serrés comme dans le métro, à 6 heures du soir, des centaines de spectateurs essayaient vainement, sous la bise glacée, d'avancer d'un pouce... sous l'œil indifférent et débonnaire d'un service d'ordre visiblement désintéressé de la question.

Le succès est certes, chose grisante mais la direction du Châtelet ne pourrait-elle pas, dans l'avenir, obvier à ce genre d'incidents ?

Il faut bien dire que les courageux qui, après une heure de bousculade, parvinrent néanmoins jusqu'à leur fauteuil, furent récompensés de leur constance. La Maréchale Sans-Gêne est un somptueux spectacle, dans les meilleures traditions de la maison. Le public habituel du Châtelet ne sera pas déçu.

En transposant l'œuvre de Sardou, Maurice Lehmann et Albert Willemetz ont tenu essentiellement à ne rompre avec aucune des coutumes : grande mise en scène, plateau tournant, de multiples danses et des bals et des tableaux panoramiques, rien n'y manque !

L'argument est suivi de très près. La multiplicité des tableaux (ils sont au nombre de treize : un chiffre qui doit porter bonheur à Maurice Lehmann !) ne fait que corser agréablement l'action. Albert Willemetz a ajouté de spirituels couplets et la partition de Pierre Petit est élégante, soignée, bien écrite, ni trop populaire ni trop savante pour le public à qui elle s'adresse.

Après Rejane, Mistinguett, Dussane et un certain nombre d'autres comédiennes, voici que Fanely Revoil coiffe le bonnet de Catherine Lefèvre ! Elle est toujours sémillante, pleine d'esprit, et elle supporte allégrement le poids d'une très importante partie chantée. Rose et bedonnant, gêné par un léger défaut de langage, Quertant est assez loin du duc de Dantzig tel qu'on l'imagine. Mais sa voix est agréable.

Jacques Baumer est un empereur dont la silhouette frêle et les traits marqués font penser plutôt à ce que serait devenu celui-ci s'il avait vécu dix ans de plus à Sainte-Hélène... Mais cependant, avec la mèche et le « petit chapeau », la ressemblance est honorable, et son arrivée à cheval, dans le tableau de la chasse à courre, est assez réjouissante.

Sardou avait omis de faire intervenir l'impératrice Marie-Louise ; Maurice Lehmann a réparé cette erreur. Nous le comprenons — car il avait découvert pour ce rôle, une délicieuse cantatrice : Christiane Petit-Castelli.

Cette jeune artiste remporte un véritable triomphe. Blonde, très mince et ravissante, douée d'une voix exquise qu'elle manie avec le plus grand art. Mlle Petit-Castelli est la révélation et la véritable vedette de ce spectacle. S'il y a une justice dans le monde du théâtre, elle fera une très grande carrière. Avis à nos grands théâtres lyriques subventionnés !

Richard Blareau conduit avec beaucoup d'élégance et de goût l'orchestre du Châtelet.

Claude HERVIN.

KIRA APPEL nous câble d'Hollywood

RUMEURS ET POTINS

LA première de « Arc de Triomphe » aura lieu, à grand fracas, à Miami, en Floride. Le studio y a fait transporter une réplique — utilisée dans le film — de l'« Arc de Triomphe ». Le duc et la duchesse de Windsor et Lily Pons — qui chantera la « Marseillaise » — assisteront à ce gala... Mais aucune des deux vedettes ne sera présente : Ingrid Bergman est retenue à Hollywood par des scènes de « Jeanne d'Arc » que l'on recommence, et Charles Boyer est souffrant.

★

RODDY MAC COWALL sera l'interprète de « L'Ile Mystérieuse », de Jules Vernes.

★

NELSON EDDY jouera « The Hollywood Story », film ayant l'industrie du cinéma américain pour toile de fond.

★

ELEANOR PARKER attend un bébé.

★

MONTEY WOOLEY, qui a l'esprit caustique, donne cette définition : « A Hollywood, un ami, c'est quelqu'un qui a les mêmes ennemis que vous ! »

★

HUMPHREY BOGART cherche un maître d'hôtel. Celui qu'il avait, le noir Fred Clark, était si bien stylé que Numally Johnson l'a fait engager pour jouer un rôle similaire dans « Mr Peabody and the Mermaid » avec William Powell et Ann Blyth.

★

LES livres les plus lus dans la capitale du cinéma : « House Divided », de Ben Ames Williom ; « East Side, West Side », de Marcia Davenport, et qui sera porté à l'écran ; « The Moneyman » (Le Monnayeur).

★

ANN SOTHERN, « Maisie », à l'écran, divorce d'avec Robert Sterling. La femme de Victor Mac Laglan, trouvant qu'il la laisse seule pendant des semaines, sans lui donner de raisons, préfère qu'il la laisse seule complètement ! Elle a obtenu le divorce.

★

LA situation des instituteurs, pas assez rétribués, a ému le pays et les studios. Pour mettre la tristesse de leur sort en évidence, une firme a décidé d'exposer la question dans un film romancé, qui s'intitule provisoirement « L'Histoire d'un maître d'école ». Joan Crawford en sera l'interprète.

★

TYRONE POWER et Ida Lupino tourneront « That Old Magic ». Bob Hope, de retour de la « Command Performance », va bientôt commencer « Sorrowful Jones ».

★

COMBIEN de jeunes hommes croient ressembler à Valentino.

Plusieurs milliers, si l'on en juge d'après la pile de photos reçues par le producteur, qui voulait faire appel à un inconnu pour personnifier le célèbre acteur. N'en trouvant aucun à son goût, il fait, de nouveau, passer un « test » à Ricardo Montalban... qui ne lui ressemble pas du tout. Néanmoins, il apparaît le premier sur la liste.

Gyd Charisse serait présentée pour le rôle de l'héroine.

Fernandez-Cornelis le 20 mars à Bruxelles!

Très demandé depuis ses retentissants k.-o., Luis Fernandez a été sollicité pour boxer, le 20 mars, au Palais des Sports de Bruxelles, le Belge Joe Cornelis.

En attendant la signature du Français, Cornelis rencontrera Emile Famechon, le 9 mars, à Charleroi.

L'AUSTRALIE candidate pour les « Jeux » de 1956

MELBOURNE. — Il se précise que l'Australie poserait sa candidature pour organiser les Jeux olympiques en 1956 et proposerait la ville de Melbourne.

Au Maroc, Idée et Aubry cultivent leur forme

CASABLANCA. (Par câble.) — Idée et Aubry, fuyant la grande ville, ont installé leur quartier général à Fédala.

Idée et Aubry, ainsi que Camellini et Ronconi, se produiront dimanche 22 janvier au vélodrome de Casa, puis ils partiront pour Oran où, le 29, ils participeront au Critérium de la Ville d'Oran, et, le 7 mars, à Tunis. — G. CREUGNET.

De grandes équipes disputeront le Tour de SUISSE 1948...

LAUSANNE. — On peut prévoir une participation française exceptionnellement brillante au Tour de Suisse (12 au 20 juin). M. Cuvelier est en pourparlers avec une marque suisse, « Allegro », pour l'engagement de Robic, Vietto, Lazaridès, Teysseire, Idée. Au cas où « Allegro » ne pourrait assumer la lourde tâche qui lui incomberait (car elle devrait également équiper une partie de l'équipe suisse), on envisagerait de s'adresser à la marque « La Perle ».

Les Belges, de leur côté, pensent engager, entre autres, Impanis, Callens et Van Dyck. Bartali serait certainement au départ. Quant à Coppi, s'il a donné une acceptation de principe, il a précisé que celle-ci devrait être homologuée par sa marque.

Les Luxembourgeois cherchent un constructeur ; quant aux Hollandais, à moins de révélations dans le Tour de Hollande, ils ne fourniraient que deux ou trois individualités.

Une modification est intervenue dans l'itinéraire. Chaux-de-Fonds étant définitivement retenu comme tête d'étape, le Tour ne passera pas à Nyon, mais à Morgues. En ce qui concerne Evian, primitivement prévu, l'indemnité demandée en argent suisse est trop élevée, surtout après la dévaluation.

Fernand LOMAZZI.

Samedi 21 février — **PALAIS DES SPORTS** — à 20 heures 45

HOCKEY SUR GLACE — Pour la Coupe de Paris — 2e manche

U.S.A. - RACING C. P.

PATINAGE ARTISTIQUE — La championne des Etats-Unis **Miss Gretchen MERRIL** — Les champions américains par couple **Miss SHERMAN-SWENING**

Location : Palais des Sports (Suf. 44-40), Wagons-Lits (Opé. 61-30), 10, fg Montmartre (Tai. 70-80)

Demandes d'emploi 50 fr

J. F. ayant B.E. cherche emploi écritures. Ecr. *Paris-presse* 554.

Aide-caiss. compt. dact. dem. empl. m'im seulement. TRICOT 2, Villa Rochard, Pierrefitte (Seine).

Dessinateur tissus qual ch. trav. stable. Ecr. PARIS-PRESSE 580.

Bonne DACTYLO débutante sténo cherche place stable Paris. Ecrire PARIS-PRESSE 586.

RETRAITE tr. sterle. tr. actif, ex caissier, comptable demande emploi de surveillant, attributions compand. nombreux personnel. Ecrire André BERTHIER MADGE 11, rue Saint-Lazare, Paris (9e).

J. Fem. parl anglais ch. direction Hôtel. Ecr. PARIS-PRESSE 584.

COURSIER CYCLISTE avec vélo cherche emploi pour après-midi. Ecrire PARIS-PRESSE 583.

Poss mach. dem. trav. TRI. 61-02

P. de conf. s'occ. intér. n. logée. Lévy, 138, bd A.-France, St-Denis

J. Fem réf. chaussures ch. empl. vend. dans ou conf. ent. Paris ou banl. Ouest. Ecr. *Paris-presse* 588.

Secrét. DACTYLO 1ère force. Lois sociales, paie, etc. 30 ans, dispon. 1/2 journée pr seconder patron. Ecr. Mme Gilbert 99 av. Maine (14e)

EX ADJUD. CH GENDARMERIE 46 ans mar. accept poste gardien surveill. contrôl. référ. lec. et écrire, logt si poss. Paris ou Banlieue. Ecrire PARIS-PRESSE 589.

PEINTRE conn. tous trav. peint. déc. enseignes lett. pinceau meubles rest. monogram init. lisco ts raccords cherche place stable. Ecrire PARIS-PRESSE 587.

Moliste ch. empl. pour la vente et atelier. Ecr. PARIS-PRESSE 597.

J. F. st dact. ch. emploi aimabil. Libr. MALISE, 13, Maison Augustin-Dumont, à Malakoff.

J. H. célib. ex office F.F.L. parl. anglais bonne présent. ch. emploi stable, dans milieu gauliste. Ecrire PARIS-PRESSE 592

SPECIALISTE travailleur étranger libre engagement cherche place exportation France et Colonies. Ecrire IRALDO Charles à La Praz, par Modane. (Savoie)

Jeune homme cherche place cycliste quelques jours par semaine Ecrire PARIS-PRESSE 595

Dame 50 ans ch. place gouvernante Ecrire PARIS-PRESSE 593

Offres d'emploi 200 fr

Dem. Comptable matière. Se prés. 87, r. Landy Plaine-St-Denis

On demande **STÉNO - DACTYLO** 27-30 ans expédit. Se prés. av. réf. **ACTUAL** 9 Rue AMBROISE-THOMAS (9e)

Chauffeur 2 T liv. Paris Banl. Se prés. sam. mat. Maquiné 31 Navarin

ENTREPRENEUSES et **OUVRIÈRES** domicile tout ler ordre pour MANTeaux flous. Se prés av. mod. ROSA, 6 r. Beaubourg, lundi merc.

Usine parisienne recherche **AJUSTEURS** fabrication pour **DÉCOUPEUSES** ayt déjà trav. sur presses Bonnes conditions. - Se présenter **CHAUVIN - ARNOUX** 190, r. Championnet (Mtg.-Moquet)

TOURNEURS OUTILLEURS FRAISEURS OUTILLEURS, GRATTEURS Machines - Outils. 1 MANŒUVRE demandés pr SEB, 86 r. du Dôme, Boulogne-Billancourt

Sténo-dact. Se prés. M. Cottenet, peintre, 25, Bld Bonne-Nouvelle.

COUTURE EN GROS très **PREMIÈRE CHEF** fabricant connaissant à fond COUPE est demandée pour Atelier manteaux et tailleurs. Ets A. LEMPEREUR, 102, rue Réaumur, Paris (2e)

Dem. SECrétaire Sténo - Dactylo, 30 à 40 ans, sér. référ. exigées. D. C. O., 50, rue de Turenne-3e.

FACTURIERE DACTYLO N. Y. Times, 37, rue Cumartin.

On demande MESSIEURS, 40 ans entr. pouvant voyager suite tour REPRÉSENTATION fruits, clientèle fournie par la maison. Grosses gains immédiats. Se présenter **ACTUAL** 9, rue AMBROISE-THOMAS

4. Paris-presse (d)

Maison Confection H. dem. MECANICIENNES au paquet. Finisseuses Presseur et Saladeuses. Se présent. 8, rue Cauchois (19e).

On demande FORGERONS O.S. AJUSTEURS S'adresser Edmond 84, rue de l'Egalité, Les Lilas

Dem. Femme Comptable Industr. 2e échelon. - Tél ITA. 24-38

Maison Confect. luxe dem. 1ère pr faire modèles et diriger coupe. S'adr. 3, BLD DU BUREAU 337 bis 76, Chps-Elysées. ELY. 99-90.

Ch. 1ère main avec référ. Haute Couture. Florence REVEL, 76 Chps-Elysées. ELY 99-90

Dem. AIDE-MAGASINIER Référ. LUER, 104 Bld Saint-Germain.

Import. Sté à 10 minutes Métro Pte de Clignancourt dem. d'urgence **AGENTS TECHNIQUES** de Laboratoire, Ecr. av. curric. vit. et prétent. 46.507 CONTESSE Publicité 8, sq Dordogne (17e) q. tr.

SURVEILLANTS Retraités 50-60 ans Se présenter 50, rue de Londres.

ANNUAIRE OFFICIEL dem. Courtiers - Courtières exc. réf., pr Prov. Se prés vendredi matin 10 à 12 h. INTER FRANCE, 9, r. Pépinière.

Bonne STENO-DACTYLO ayant notions comptabilité. AIDE-COMPTABLE (H. ou F.) 12, rue Portefoin (4ème étage).

Import. Sté Industrielle demande : **COMPTABLE** Industriel ou COMPTABLE 2ème échelon Bnes références dans l'industrie. Ne pas se présent. écr. référ. détaill. et prétent. à 46.511 CONTESSE Publicité 8, sq Dordogne (17e) q.tr.

On dem pr étude petite mécanique DESSINATEUR d'études 2ème échelon. Se présent. 47, rue MECANIX, 19, r. Malte-Brun.

On dem. une BOBINEUSE. FRIDMAN 72, Bld Sébastopol.

Recherchons Représentants introd. sanatorias, maisons repos pr vente robes chambre et vestes appartem. hommes. Imper France Bordeaux, 163, bd George-V. Tél. 880, 40-04

Importante Société recherc. 1 Sté. no-dactylo 2e échel connaiss. l'anglais. Avant. sociaux, cantine, coopérative Se présenter du mardi au samedi inclus de 9 h. à 12 h. et demander M. DRILLAT, 5, bd de la Mission-Marchand, Courbevoie.

Chef de Groupe Comptabilité industr St-Chamond Loire, 140, bd St-Denis, à Courbevoie, 5 min. gare Bécon. Mme Pt Levallois (cantine)

Etampeuses dem. par S.V.P. 54 bis R. Monceau. Se prés. à part. 10 h.

MAGasinier-EXPédition demandé SECME, 27, r. Pradier-19e. Cantine

Femme non couchée nourrie midi ou Femme Ménage exp. 6 h. p. jour. ARIOUX, 10, rue Leneveux (14e).

CARROSSERIE GUERIN, 7 rue Vésale (5e) demande bon Peintre en voitures et SELLIER.

Demandons : **AJUSTEURS** Fabrication 48-50 ans S'adr. 11, rue Emile-Zola, à Saint-OUEN.

Représentants demandés visitant Cafés Cafés pr Liqueur anisée 1ère qualité. Réf. exig. Ecr. 1335 Agence MARLE, 7, rue Italiens.

On demande : 1 INGENIEUR ou 1 TECHNICIEN accompli, pour conduire études d'OUTILS COUPANTS ayt si poss. pratique d'atelier. S'adr OUTILLAGE R.B.V., 13, Pass. Tourelles PARIS-20e.

On dem. Jeune Ingénieur au courant Appareils de mesure électriques et physiques et Technicien Laboratoire. Contrôle de Chauffe, 146, rue des Blains, à Bagneux. ALE. 32-76

Sté CADUM, 24, rue de Caen pro. longée, Courbevoie demande : 1 tuyauteur soudure autog. : 1 ouvrier calorifugeur, avant. sociaux, cantine coopér. Se prés. 3 jours sauf lundi, de 9 h. à 12 h.

STEIN & ROUBAIX 24, rue Erlanger (16e) dem. t **DESSINATEURS ÉTUDES** Fours métallurgiques et électriques à résistance. Mécanique et chaudronnerie

FAB TRICOT ch. Tricoteur, Bobineuse Surjeteuse. - MAUGER, 28, rue Meslay (3e). ARC. 05-91.

Dem. tr. b. secrét. sténo-dactylo, 56, faubg St-Honoré, Bureau 21e.

Import. mais. mond. créant nouv. serv. en France ch. pr siège Paris 2 collab. 25-30 e. inst. et cap. de pr. initiat. pour le réussir, stable et aven. si cap. 44, r. Lisbonne 1er étage bur. 102, vendredi 10-12 15 17 h.

Import. Sté rech. POUR APPAREILS MESURES ELECTRIQUES **MONTEURS D'ÉQUIPAGES** (Ajusteurs ou Horlogers) 1 CONTROLEUR Mécanique 1 DESSINATEUR-CADRES 1 O.S. ETALONNEUSE Se prés. vendredi 8 à 12 h. 46, r. Arago, PUTEAUX (métro Pont de Neuilly) ou écrire Service Personnel, 3, r. Lord-Byron, à Paris.

On dem. Jne Hom. ou Fem. au courant. Incendie pour Bureau de Paris, Compagnie Assurances « L'Africaine » 47, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9e)

HISPANO - SUIZA demande : Agent Technique de Laboratoire, Préparateur-fabricant, 2e échelon, Dessinateurs d'exécution, Dessinateurs petites études, Tourneurs-Outilleurs, Affûteurs-Outilleurs, Metteurs en point d'aviation, Aléseurs-Outilleurs, Rectifieurs-Outilleurs, Fraiseurs-Outilleurs, Raboteurs-fouilleurs. Avantages : cantine, club sportif, Bibliothèque. Se prés. ou écr HISPANO SUIZA, rue du Capitaine-Guynemer, à BOIS-COLOMBES.

TRAISeurs-OUTILLeurs. Se présenter avec référence ou appel lundi A.M.P., 142 bis, rue Pelleport-20e

On demande : **AIDE - COMPTABLE** dem. 25-35 ans. Ecrire seulement avec curric. vit. référ. et prétent. à Michel Frères, 34, Bd Bonne-Nouvelle

OUTILLAGE VAL D'OR rech. : **FORGERON** connaiss. la trempe Se prés sauf Lundi et Mardi, 102 av. du Présid.-Wilson, PUTEAUX.

Aide-Comptable Teneur de Livres qual. est dem. p. import maison de la place (âge max. 30 ans). Ecr. en indiq. réf. âge, prét. sous No 250, A. D. P., 1, rue des Italiens (9e).

Importante usine banlieue Ouest rech. un ajusteur-balancier Avant. sociaux cantine, coopérative. Ecrire en indiqu. références et prétent. à SODICO, 57, rue Pierre-Charron. PARIS (8e) qui transmettra.

Recherchons pour Service des **TITRES** 1 employé qualifié et 1 débutant. GUION 92, rue Richelieu, Paris.

STENO-DACTYLO expérimentée pour Entreprise Electrique. 95, rue de Flandre, PARIS (19e).

Rech. CAVISTE expérimenté. Ecrire 1, rue Mondétour (1er).

1ère main excellentes références. Se présent. 50, r. des Batignolles.

Cherch. employée bureau débutante, prés. p. parents 1, rue Mondétour

On dem. vendeurs patentés pour marchés Se présenter : RATEAU, 237, r. St-Charles (10 à 12 h.).

MAGASINIER pr atel. mécaniq. génér. capab. exécut. lancem. et ordonnancem qualif. Tech. indisp. LECHNER, 187, av Gambetta-20e

Entreprise nouvelle, méthode moderne, cherche co-équipier jeune, intelligent, dynamique, enthousiaste, entreprenant, ayant esprit d'équipe et capacité d'adaptation. Lymphatiques, velléitaires, sceptiques et curieux s'abstenir. Pas de timbre. Ecr. : S.F.D.P. Boîte postale n° 189.09 Paris-9e.

Recher. **SECRETAIRE** commerciale Femme, bonne présentation.

DACTYLO FACTURIERE **3 MANUTENTIONNAIRES** Sérieux, actifs. Tél. PER. 10-77.

On rech jeune ingénieur ou technicien désireux s'intéresser à la réorganisation d'un magasin. Ecr. PROMOS, 6, r. Gahlée, Paris-16e

On dem VENDEUSE pr appareil frigorifique. Bon, prés. 25-35 ans. Ecr. 1ère let. M. RICHARD, 3 r. Grance-aux-Belles-10e qui convoqu.

SECRETAIRE STENO-DACT. exp. NOVA, 38, rue Chauveau, Neuilly sur-Seine. MAI 31-81.

J. fem. sténo-dact. sens Cial méthod. et ponctuelle. Fabr. Meubles, 165, r. Belleport-20e. MEN 87-80

Dem. STENO-dactylo moins de 30 ans. Se prés. av. réf. Sté Gérance et Gestion, 1, r. Stockholm (matin)

ALESEURS sur Alésesuses Universelles **TOURNEURS** sur gros tours **RECTIFIEURS** OUTILLEURS Se prés. av. référ. à partir 9 h. sauf samedi. Anc. Ets SAUTTER-HARLÉ, 26, aven de Suffren-15e

CHEF de MAITRISE

Se prés. CAMIONS BERNARD, 134, Bd Brune (Porte d'Orléans) vendredi 20 février, de 10 à 12 h.

Bon **RECTIFIEUR**-CALIBRISTE EROF, 89, quai Mal-Joffre, Courbevoie (7 min. Mo Pt Levallois).

Dames et Jeunes Gens b. présent. pr représent. facile. Se présenter S.V.P., 17, rue Matignon (10-12 h.)

PLACE l'AVENIR à Comptable ou CHAUDRONNIER, 30 à 40 ans entrepreneur actif, capable démarrer et diriger petit atelier, serait entièrement responsable résultats exigés. S.C.U.M. 2 bis, passage Gautier-13e. POT. 64-44.

TOURNEURS Se présent. CAMIONS BERNARD, 134, Bd Brune (Mo Pte Orléans).

DESSINATEURS publicitaires dem. Urgt Agence PEN. Lou. 40-88

Dem. 1ère main Flou et Tail. pr le dehors. Andrée, 141, r. l'Université

AIDE-MANUTENTIONN. sach. coudre. Mador. 34, r. Jeûneurs

Pr représent. facile cherch jeune fille 24-30 a. Tr. bel, allt assur. à pers. inst dist. habituée représ. libre auto. Ecr. indiq. pointe Ecr. ne pas se prés. COUTURE, 76, Bld Diderot, PARIS (12e).

BONNE à tout faire, bon logée dem. Se prés. av. très sérieuses références, 142, rue Lecourbe-15e, 6e étage droite de 5 h. à 11 h.

Bonne dactylo-facturière Savreux et Garrigou, 8, r. Scutier. Cent. 42-76

DESSINATEURS TOPOGRAPHES **S.A.C.M.** 1, av. A.-Briand, Arcueil 10 m. Pte Orléans. Cant.

Groupe Industriel recherche : **DEUX SECRÉTAIRES** expérimentées 1) bonne aide-comptable établiss. prix de revient, applicat. lois sociales et cantine diverg., second. direct. p. St-Mandé pr Pte Dorée ; 2) sténo-dact aide-compt. initiat. et assimil. rapid. technig. simp. p. second direct. Ecr. av. réf. et prét. FEVRE, 59, bd St-Michel-5e

Cie Machines " **BULL** " **FRAISEURS O.S. FRAISEURS REGLEUR** décolleteuse, ct. d'exécuter réglage sur tour auto « TONOS » **CONTROLEURS** fabrication et outillage CANTINE Se présenter à partir de 9 heures, fermé le samedi ; 92 bis, av. Gambetta, Paris (20e)

**CH